

**ATLAS**  
ASSOCIATION POUR LA PROMOTION  
DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

# REVUE DE PRESSE

**31<sup>es</sup> ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE**  
TRADUIRE LA GUERRE

7-8-9  
**NOV**  
2014



**INSTITUT  
FRANÇAIS**



**PRESSE ÉCRITE**  
**(ARTICLES PARUS EN VERSIONS PAPIER ET ÉLECTRONIQUE)**

**Le Monde**  
14 novembre 2014

---

**Les termes du conflit**



**D**U 7 AU 9 NOVEMBRE se tinrent à Arles les 31<sup>es</sup> Assises de la traduction, consacrées cette année à la guerre. Trois jours à écouter des témoins, des journalistes, des poètes, des écrivains et des traducteurs parler de la guerre. La guerre, comment la traduire ? Bernard Hoëpffner proposa, dès l'ouverture de ces rencontres, de la traduire en justice. En repensant à ce jeu de mots liminaire, je me demande si ce n'est pas ce programme que nous avons tous contribué à exécuter. Car assister aux Assises de la traduction, c'est forcément y participer.

Courir de conférence en table ronde, sans oublier les lectures, s'inscrire à un atelier où l'on côtoie ses maîtres autant que ses élèves, découvrir à cette occasion que la guerre des générations n'aurait peut-être pas lieu, ou, plutôt, n'aurait pas lieu d'être, les étudiants n'hésitant pas à prendre la parole pour confronter leurs hypothèses à celles proposées par le " traducteur en chef ". Ce métier ne cesse de nous enseigner qu'il n'existe pas de version gagnante, que l'attention accordée à la parole de l'autre (qu'il soit l'auteur ou le collègue) constitue l'essence de la pratique. Idéalement, apprendre à écouter devrait nous permettre de mieux nous entendre. Les traducteurs constitueraient alors une armée de pacifistes. Le sens du discours que Jörn Cambreleng nous livra à mi-parcours, décrivant son action sous l'angle du militantisme, ne disait pas autre chose.

Dire l'inavouable

Moments d'effroi et instants de grâce, ponctuèrent ce marathon. Effroi lors de la conférence inaugurale donnée par Florence Hartmann, " Dire l'inavouable, transmettre l'indicible " ; car si les guerres se gagnent par des faits d'arme, elles se poursuivent souvent dans les faits de langue. Lors de la table ronde réunissant trois des traducteurs de Jean Hatzfeld, nous apprîmes ainsi que " traquenard de sexe " (" viol " en langue de la victime) devenait " bagatelle " dans la bouche du coupable.

Effroi mêlé de grâce face à Bouchra Abou Kassem (non encore publiée en France mais magistralement traduite par Khaled Osman pour l'occasion) psalmodiant un extrait de son roman, *L'Amour défendu*. Tandis qu'elle lisait en arabe, des larmes nous montaient aux yeux. La deuxième guerre à être désavouée -durant ces trois jours fut celle des langues, car, à mesure que nous écoutions, des frontières tombaient. Le soir venu, une magie semblable opéra autour de six jeunes traducteurs français et chinois qui donnèrent à entendre, en version bilingue, les textes auxquels ils avaient travaillé au sein de la Fabrique des traducteurs. Tou Chiu Zong, le Taïwanais, nous révéla à cette occasion qu'il avait porté son choix sur des contes sénégalais car ses compatriotes étaient particulièrement friands de littérature africaine. Des rires fusèrent, de stupéfaction, de joie, et ce ne furent pas les seuls. Même au cœur de l'horreur, atteint lors d'une lecture somptueuse par Julien Duval de *Compagnie K*, le roman de William March (dans une traduction célinienne de Stéphanie Levet), on trouva le moyen de sourire. Une troisième guerre cédait peu à peu du terrain, celle qui oppose obstinément les genres littéraires : vérité contre fiction, témoignage contre invention. Durant trois jours, nous avons frémi face à l'acharnement de l'homme à guerroyer. Durant trois jours nous avons entendu Homère, Joumana Maarouf, Sun Tzu, Zlatko Dizdarevic, Freud, Frank Smith, en traduction, en translation, et le monde, à mesure qu'il se défaisait sous nos yeux, se reconstruisait à notre oreille.

Les écrivains Agnès Desarthe, Camille Laurens, Pierre Lemaitre et le sociologue Luc Boltanski tiennent ici à tour de rôle une chronique cette saison 2014-2015.

**Agnès Desarthe (écrivaine)**

© Le Monde

Revue *Livres Hebdo*

**ARLES**

**Traduire la guerre**

**Du 7 au 9 septembre.**

Tous en guerre, même les traducteurs ! Les 31<sup>es</sup> Assises de la traduction littéraire auront donc pour thème « Traduire la guerre ». Conférence inaugurale par Florence Hartmann, tables rondes sur « Homère, Sun Tzu et Freud », « Traduire Jean Hatzfeld », « La guerre au plus près ». Avec Isabelle Stoufflet, Mona de Pracontal, Frank Smith...

[www.atlas-citl.org](http://www.atlas-citl.org)

Magazine *Le Matricule des Anges*

Du 7 au 9/11. À Aix-en-Provence, 31<sup>e</sup> Assises de la traduction littéraire autour de « Traduire la guerre », de Homère à Antonio Lobo Antunes. Tables rondes et lectures – chapelle du Méjan.

## Traduire la guerre

À Arles, les 31<sup>es</sup> **Assises de la traduction littéraire** vont réunir, cette année encore, des passionnés de littératures étrangères : traducteurs, auteurs et lecteurs vont se réunir durant 3 jours pour réfléchir sur le thème « Traduire la guerre », et plus particulièrement sur la guerre et les langues. Autour des textes de Sun Tzu, Homère, Freud, Tolstoï, William March, Victor Chklovski, Antonio Lobo Antunes, Joshua Cohen... se retrouveront, entre autres, Florence Hartmann, Jean Levi, Pierre Judet de la Combe, Marc de Launay, Jean Hatzfeld, Nathalie Bontemps,

Sasa Sirovec, Véronique Trinh-Muller... pour des tables rondes (*Traduire Jean Hatzfeld, La Guerre au plus près...*), conférence (*Dire l'inavouable, transmettre l'indicible*), ateliers, lecture (*Compagnie K* de William March par Julien Duval) et carte blanche (*Les jeunes face à la guerre*).

du 7 au 9 nov

**Association pour la promotion de la traduction littéraire, Arles**

04 90 52 05 50

[www.atlas-citl.org](http://www.atlas-citl.org)

## PAR L'ART

cloisonné, cette première exposition ouvrait grand les appétits, mais ne laissait pas le temps de respirer et sentir les œuvres. La deuxième exposition se veut plus cohérente, et était annoncée comme entrant en résonance avec le tableau de Van Gogh, *L'autoportrait à la pipe et au chapeau de paille*. Et si l'argument est victime du feu de la paille évoquée, le plaisir de (non) peindre reste intact !

**Yan Pei-Ming** s'impose par ses très grands formats où s'épanouit l'acte pictural. Le sujet du tableau se confond avec le travail en larges empâtements, dont on peut prendre la mesure dans la vidéo proposée. Le cadrage déréalise le sujet, particulièrement avec des plans très rapprochés, évoque parfois une vision photographique, pour relever de la monumentalité de la peinture d'histoire. Les boat people représentés sont les aventuriers de nos traversées maritimes mortifères, mais évoquent aussi un *Radeau de la méduse* tragiquement actualisé. Ici la narration se concentre : un prie-Dieu mute en portrait. Elle se réduit au profit de la présence de la peinture, de son impact psycho-physique. Et le sujet surgit et s'y perd avec une énergie délectable, d'autant que le peintre pour une fois a réintroduit la couleur dans les habituels camaïeux de gris. Et que la salle où il expose ses grands formats s'offre comme une nef sacrée : à l'inverse de l'accrochage inaugural, les espaces respirent, les grands formats se répondent de mur à mur...

À l'étage, un best of pour **Bertrand Lavier**. On retrouve une sélection de ses œuvres emblématiques tournant autour du pot de son concept de « touche Van Gogh » : il aussi l'auteur du portail d'entrée de la Fondation. L'argument de *L'affaire tournesols* n'est pas non plus des plus explicites. Tintin n'est pas là, pas plus que les tournesols de Vincent. Mais le conceptuel-peintre réussit une subtile confrontation entre le portrait au chapeau de paille peint et son reflet brouillé dans le miroir qui lui fait face. Dans la pièce exigüe le visiteur est pris en sandwich entre les différentes représentations dont la sienne reflétée, imparfaite. Le jeu sur le sens des images s'affirme dans (et en surface) des panneaux d'autoroute signalant un site remarquable. *Paysage aixois*, réalisé pour l'occasion, s'amuse du stéréotype véhiculé par la communication touristique.

L'exposition soulève la difficulté de la référence et/ou de l'hommage en art. L'argument du portrait Van Gogh comme *L'affaire tournesols* posent la question éternelle : que peindre, et comment, aujourd'hui ?

Les catalogues respectifs, aux éditions des Presses du réel, rendent hommage aux agaceries de Bertrand Lavier, qu'elles explicitent. Un peu moins à Yan Pei-Ming, parce que le lyrisme de ses grands formats admet moins bien la réduction, fut-ce dans un beau livre. Allez voir !

AGNÈS FRESCHET et CLAUDE LORIN

*Night of colours*

*L'affaire tournesols*

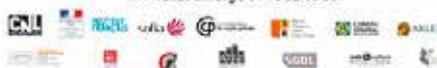
jusqu'au 26 avril 2015

Fondation Van Gogh, Arles

04 90 93 08 08

[www.fondation-vincentvangogh-arles.org](http://www.fondation-vincentvangogh-arles.org)

Programme, inscription et renseignements :  
[www.atlas-citl.org](http://www.atlas-citl.org) / 04 90 52 05 50



## Le chiffre

**113**

Le nombre de lycéens, issus de 16 établissements différents, qui ont participé au concours Atlas junior de traduction organisé par le collège des traducteurs d'Arles au mois d'octobre. Les six vainqueurs (deux par langue) seront récompensés ce soir à 19h à la chapelle du Méjan, dans le cadre des 31<sup>e</sup> assises de la traduction littéraire à Arles.

# Arles à l'affiche

## AU MÉJAN

# Les traducteurs seront là

Conférences, tables rondes et lectures avec Nathalie Bontemps, Florence Hartmann, Jean Hatzfeld, Saša Sirovec, Frank Smith, Isabelle Stoufflet... autour de textes de Homère, Sun Tzu, Tolstoï, Freud, William March, Victor Chklovski, António Lobo Antunes: de vendredi à dimanche, les trois jours des 31<sup>e</sup> Assises de la traduction littéraire, organisées par Atlas, seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et sur les langues. Il y sera question du rôle que les traducteurs y jouent, de l'enjeu qu'ils représentent pour les belligérants, mais aussi pour le camp de la paix. Il y sera question de ce que l'on écrit et de ce que l'on traduit pendant qu'on est en guerre, de ce que l'on écrit après, pour essayer de dire l'indicible, de comprendre, ou même de continuer à vivre.

Programme complet sur [www.atlas-citl.org/assises-2014/](http://www.atlas-citl.org/assises-2014/)

## 31<sup>e</sup> ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

Les 7-8 et 9 novembre, la 31<sup>e</sup> édition des assises littéraires auront pour thème Traduire la guerre avec une réflexion plus générale sur la guerre et les langues. À noter un temps fort le 8 à 20h15 avec une lecture dans le cadre de la Mission du centenaire d'un texte de William March qui compose un récit choral et fragmentaire de la Grande Guerre vue par les soldats américains depuis leur arrivée au front en décembre 1917 jusqu'au lendemain de l'armistice.

► Rens: [www.atlas-citl.org](http://www.atlas-citl.org)  
ou 04 90 52 05 50.

## LE PALMARÈS

**Allemand:** 1<sup>er</sup> prix, Brunella Adami (Lycée Pasquet, Arles), ex æquo avec Lola Brochon et Paula Opel (Lycée Pasquet); 2<sup>e</sup> prix, Antony Fritz et Isis Lepeltier (Lycée Pasquet)

**Anglais:** 1<sup>er</sup> prix, Antonin Lescuyer (Lycée Montmajour, Arles); 2<sup>e</sup> prix, Raphaëlle René et Tanguy Lejeune (Lycée Viala Lacoste, Salon)

**Arabe:** 1<sup>er</sup> prix, Asmaa Boujaat et Selma Bendriss (Lycée St-Exupéry, Marseille); 2<sup>e</sup> prix, Zakaria Bourrich et Yaman Alabdah-Eissa (Lycée St-Exupéry)

**Espagnol:** 1<sup>er</sup> prix, Chloé Mazari et Alexandra Brouillet (Lycée Viala Lacoste); 2<sup>e</sup> prix ex æquo Elena Palmero (Lycée Viala Lacoste) et Romain Seisson (Lycée Saint-Joseph, Avignon)

**Italien:** 1<sup>er</sup> prix Pauline Bernasconi (Lycée Pasquet); 2<sup>e</sup> prix Vittoria Caprio (Lycée Jean Lurçat, Martigues)

**Provençal:** 1<sup>er</sup> prix Lucile Briffaud (Lycée Pasquet) et Marine François; 2<sup>e</sup> prix Gwendoline Langlois et Pauline Hennous (Lycée Daudet, Tarascon)

## LE CONCOURS ATLAS JUNIOR

# Les jeunes traducteurs à l'honneur

C'est une (bonne) habitude. Lors du week-end des assises de la traduction littéraire, qui avaient choisi cette année pour thème les langues et la guerre, l'association Atlas décerne ses prix aux jeunes traducteurs qui ont accepté de relever le défi du concours de traduction Atlas junior.

Il y a quatre semaines, ils étaient 113 à avoir planché sur les textes choisis, certains ayant opté pour l'allemand, d'autres l'anglais, d'autres encore pour l'italien, l'espagnol, le provençal, ou, pour la première fois cette année, l'arabe. Les meilleurs d'entre eux ont été récompensés pour leur bon travail, samedi soir, sur la scène de la chapelle du Méjan. Des chèques cadeaux, orientés "culture", leur ont été remis, et ils ont eu, surtout, la possibilité de participer à un atelier traduction, entre 17h15 et 18h45, et ainsi de rencontrer un traducteur de métier.

Autre acteur récompensé, samedi soir, Jörn Cambreleng, le directeur du CITL (collège international des traducteurs littéraires, basé à Arles), s'est vu remettre les insignes de chevalier



L'association Atlas a remis leurs prix aux jeunes lycéens-traducteurs samedi soir, à la chapelle du Méjan.

/ PHOTO BRUNO SOUILLARD

des arts et des lettres, des mains du maire Hervé Schiavetti.

Les 31<sup>e</sup> assises de la traduc-

tion littéraire se sont achevées hier, par une table ronde sur le thème la "Guerre au plus près", avec Joumana Maarouf, auteur

de *Lettres de Syrie* et Franck Smith, écrivain et producteur de radio.

Ch.V.

# Les mots de la guerre au cœur des assises de la traduction

Pendant trois jours, tables rondes et ateliers se succèdent pour la 31<sup>e</sup> édition

**T**raduire la guerre. Vaste question posée par le Collège des traducteurs littéraires d'Arles, à l'occasion de ses assises annuelles qui se tiennent jusqu'à dimanche soir. Un rendez-vous pointu sur des sujets graves, mais qui se veut ouvert à tous ceux qui s'intéressent à la littérature. "Pour comprendre l'autre, il est nécessaire de lire sa langue", résume Jörn Cambreleng, directeur du CITL.

Labellisées "Mission du centenaire 14-18", ces assises accueilleront plusieurs invités prestigieux, comme Florence Hartmann, qui fut journaliste et porte-parole de Carla del Ponte à la présidence du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie. "Elle sera notre grand



Des ateliers aussi sont proposés aux amoureux de littérature. / PH. ARCHIVES V.F.

témoin sur l'importance de la traduction en temps de guerre." Autre temps fort : la lecture publique samedi soir de *Compagnie K*, roman choral de William

**300**  
Le nombre de participants à ces 31<sup>e</sup> assises.

March de 1933, traduit seulement l'année dernière, par le comédien de théâtre Julien Duval. "Ce roman donne à voir les réactions de chacun des 113 jeunes soldats américains d'une même compagnie envoyés au front en 1917. Il y a des choses terribles, des choses touchantes, des choses drôles...", souligne le directeur du CITL.

Des ateliers ouverts à tous

sont également prévus à l'espace Van Gogh et d'autres tables rondes, notamment autour de l'œuvre de Jean Hatzfeld, connu pour ses textes sur le conflit au Rwanda, ou encore sur des œuvres intemporelles autour des conflits, de *L'Illiade* de Homère aux *Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort* de Sigmund Freud en passant par *L'art de la guerre* de Sun Tzu.

Dans le même temps, la Fabrique des traducteurs, un dispositif auquel participent six traducteurs chinois-français des deux pays, proposera une lecture publique à la Fondation Van Gogh, au milieu des œuvres de Yan Pei Ming. Pour un beau moment de paix.

**Sy.P.**

## Au cœur du conflit syrien

L'un des temps forts de ce week-end sera l'ultime table ronde "La guerre au plus près", à la chapelle du Méjan, dimanche. Y participeront Sasa Sirovec, traductrice croate/français et interprète au TPY, Franck Smith, écrivain et producteur de radio, ainsi que Joumana Maarouf et Nathalie Bontemps. "Joumana Maarouf est une auteure qui a vécu le quotidien de la guerre en Syrie. Elle a écrit des lettres à sa traductrice en France, qui les a publiées sur un blog. Et qui sont devenues un livre", précise Jörn Cambreleng.

Un témoignage fort qui aura lieu en partenariat avec Paroles Indigo. Le festival s'ouvre d'ailleurs ce soir sur une autre table ronde, inaugurale, "Approches sensibles de la Syrie : intérieur, extérieur", avec Joumana Maarouf, Nathalie Bontemps et Houda Kassatly, volontaire de l'association libanaise Arcenciel. Puis, au cloître Saint-Césaire, Paroles Indigo avec des lectures multilingues en musique de romans en français, occitan et arabe. À ne pas manquer!

**Sy.P.**

### LES TEMPS FORTS

**Aujourd'hui. 15 h :** Ouverture des assises par Hervé Schiavetti, maire d'Arles, et Bernard Hoepffner, président d'Atlas, à la chapelle du Méjan. **15 h 45 :** Conférence inaugurale par Florence Hartmann. **17 h :** "Homère, Sun Tzu, Freud : Dieux, hommes et sociétés en guerre", avec Jean Levi, Pierre Judet de la Combe et Marc de Launay, traducteurs de ces trois auteurs.

**Demain. 14 h :** "Traduire Jean Hatzfeld", à la chapelle du Méjan, avec trois traducteurs italien, espagnol et polonais. **17 h 15 :** Encre fraîche de la Fabrique des traducteurs, lectures à la Fondation Van Gogh (sur inscription). **20 h 15 :** *Compagnie K* de William March, extraits lus par Julien Duval, à la chapelle du Méjan.

**Dimanche. 14 h 30 :** "La guerre au plus près", avec Franck Smith, Sasa Sirovec, Joumana Maarouf et Nathalie Bontemps (*lire ci-contre*) à la chapelle du Méjan.

→ Renseignements et inscriptions : ☎ 04 90 52 05 50 et [www.atlas-citl.org](http://www.atlas-citl.org)

conférences/rencontres



Traduire la guerre

Tel est le thème choisi par les 31<sup>es</sup> Assises de la traduction littéraire. Il est vrai que les histoires de guerre ne manquent pas dans la littérature, de *l'Iliade* à *Guerre et paix*, en passant par *L'art de la guerre* ou *Compagnie K*. Déclinés en conférences, tables rondes, lectures et rencontres diverses, ces trois jours d'Assises sont l'occasion d'une réflexion sur la guerre et les langues. Quel rôle jouent les traducteurs en temps de guerre, en temps de paix ? Qu'est-ce que l'on écrit ou traduit pendant qu'on est en guerre ? Et après ? Comment dire l'indicible ? Autour de textes d'Homère, Sun Tzu, Tolstoï, Freud, William March, Victor Chklovski, António Lobo Antunes... Nouveauté de cette édition : si vous êtes un simple amoureux de la littérature et que vous désirez vous initier à la traduction, même avec peu de connaissance de la langue choisie, vous pouvez vous inscrire (gratuitement) aux ateliers « *Traducteur d'un jour* ». —MHB

13 | ARLES, Chapelle du Miljan, Espace Van Gogh, Fondation Vincent van Gogh, 07/11 > 09/11, t. 04 90 52 05 50, [www.atlas-clil.org](http://www.atlas-clil.org)

13 | ARLES Assises de la traduction littéraire

LITTÉRATURE Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et les langues : comment les réfugiés parlent-ils de la guerre qu'ils ont fuie dans un pays dont ils ne parlent pas la langue ; les Rwandais racontent-ils le génocide en français ? Comment ce français s'est-il transformé en passant dans d'autres pays ; quelles visions de la guerre trouve-t-on dans *l'Iliade* d'Homère, *L'Art de la guerre* de Sun Tzu et *Considérations* actuelles sur la guerre et sur la mort de Freud ; quelle est la place de la guerre dans la littérature pour enfants ? Divers lieux, > 09/11, t. 04 90 52 05 50, [www.atlas-clil.org](http://www.atlas-clil.org)

31<sup>es</sup> Assises de la Traduction Littéraire à Arles  
7-8-9 NOV 2014  
En Ribambelle !  
6 spectacles + 2 concerts à voir en famille  
Découvrez la saison 2014/2015 [www.theatremarsalle.com](http://www.theatremarsalle.com)

ATLAS  
TRADUIRE LA GUERRE  
31<sup>es</sup> ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE À ARLES  
7-8-9 NOV 2014  
AU PROGRAMME, CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET LECTURES  
Programme, inscription et renseignements : [www.atlas-clil.org](http://www.atlas-clil.org) / 04 90 52 05 50

11<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL MANDOLINES DE LUNEL  
22-25 octobre 2014  
Viva il mandolino!  
Gera Hül / Jutta Moos

FESTIVAL CUBARLES EN EXCLUSIVITE GRAND CONCERT DE SALSA  
ALEXANDER ABREU Y HAVANA D'PRIMERA  
SAMEDI 1ER NOVEMBRE 21H30  
DU 31/10 AU 2/11 3 JOURS D'EXPOS, CONFÉRENCES, DJ latino vendredi soir, Anthony Modale (expo photo), Conférence autour des percussions cubaines, Concours de Salsa (Marsax), Restauration à thème

ATLAS  
TRADUIRE LA GUERRE  
31<sup>es</sup> ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE À ARLES  
7-8-9 NOV 2014  
AU PROGRAMME, CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET LECTURES  
Programme, inscription et renseignements : [www.atlas-clil.org](http://www.atlas-clil.org) / 04 90 52 05 50

Agenda suite...  
César - n° 332 - novembre 2014

Vendredi 5 décembre 2014  
en Show Case à 21h au Jazzirium de Radio JFM

# Centenaire de 14-18 : **les Arlésiens dans la guerre**

Le 11 novembre prochain marquera le début officiel des manifestations autour du centenaire de la Première guerre mondiale, qui se poursuivront jusqu'en 2018. Dès ce mois-ci, plusieurs services de la Ville et des partenaires culturels dévoilent leur programme.

## **LA GUERRE, THÈME DES ASSISES DE LA TRADUCTION**

Quel rôle jouent les traducteurs entre les belligérants ? Comment raconte-t-on les conflits en direct ? Et quels mots utilisent, après, les historiens et les survivants ? Autant de questions qui animeront les rencontres, débats et ateliers des 31<sup>èmes</sup> Assises de la traduction littéraire d'Arles, organisées par le Collège du même nom. Ces rencontres sont largement ouvertes au public. On retiendra notamment, le 7 novembre à 15h45 à la chapelle du Méjan, la conférence inaugurale de Florence Hartmann, *Dire l'inavouable, transmettre l'indicible*. Cette ancienne journaliste au Monde, qui a couvert les conflits en ex-Yougoslavie, a été porte-parole du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie. Une table ronde (le 7 novembre à 17h, toujours au Méjan) réunira des traducteurs autour de Homère, Sun Tzu et Freud. Une autre (le 8 novembre à 14h) autour des ouvrages de Jean Hatzfeld. Ce grand reporter a écrit, des récits et des œuvres de fiction, notamment autour du génocide rwandais. Enfin, parmi les nombreuses propositions d'ateliers, « traducteur d'un jour » permet de se glisser dans la peau d'un traducteur d'italien ou de russe. Nul besoin de parler ces langues, il suffit d'être passionné de littérature (inscription gratuite dans la limite des places disponibles).

Du 7 au 9 novembre. Gratuit pour les Arlésiens. Programme complet sur [www.atlas-citl.org](http://www.atlas-citl.org)



## **Le directeur du CITL chevalier des Arts et des Lettres**

Jörn Cambreleng, directeur depuis cinq ans du CITL, Collège international des traducteurs et de l'association Atlas, a été fait chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par le maire d'Arles, lors des 31<sup>es</sup> assises de la traduction. La manifestation, qui s'est déroulée du 7 au 9 novembre, a réuni auteurs et traducteurs autour de la thématique « traduire la guerre ». À côté des rendez-vous destinés aux professionnels, des conférences mais aussi des ateliers ont attiré un très large public d'amateurs. Jörn Cambreleng a d'ailleurs souligné que cette distinction venait « récompenser le travail d'une équipe » qui œuvre pour la reconnaissance du travail des traducteurs, et au-delà, « à un projet qui participe à la transformation du monde ».



## France 3 télévision Édition du 19/20

Interview en direct de Bernard Hoepffner, président d'ATLAS



En ligne : <http://www.atlas-citl.org/31es-assises-traduction-litteraire-on-en-parle/>



## Web TV Culture

L'ensemble des captations vidéos des Assises, un best-of et des interviews seront disponibles dès janvier 2015 sur : <http://www.web-tv-culture.com/>

## Rencontre avec Joëlle Dufeully, traductrice presque "par hasard"

« Le hongrois, une langue faite pour les écrivains et les musiciens », Joëlle Dufeully

 Suivre @ActuaLitté

Le mardi 11 novembre 2014 à 12:00:37 - 0 commentaire

Traductrice du hongrois, de László Krasznahorkai à Péter Esterházy, Joëlle Dufeully a reçu aux Assises d'Arles le Grand prix SGDL de Traduction pour l'ensemble de son œuvre. Elle dit la responsabilité immense qui est celle du traducteur, dont elle estime qu'il lui faut « *au moins réussir à mériter la confiance des auteurs* ».



Evelyne Châtelain, pte du jury, la lauréate Joëlle Dufeully et Corinna Gepner © Romain Boutillier

C'est « *par hasard* », raconte Joëlle Dufeully, qu'elle est devenue traductrice, après avoir exercé plus de 10 ans comme artisan d'art. Elle se détourne de ce premier métier « *lorsqu'il devient nécessaire pour en vivre de faire des objets en série au lieu de pièces uniques* » et, à la trentaine, choisit d'apprendre une langue. « *Je suis allée à l'Inalco, 80 langues étaient proposées, j'ai lu la liste et me suis arrêtée au "h", je n'ai pas eu besoin de la relire une seconde fois* ». Elle apprendra le hongrois. Elle découvre ensuite qu'elle est une des langues les plus difficiles, de la famille des finno-ougriennes à l'instar de l'estonien et du finnois. « *Ce n'est pas une langue indo-européenne, donc il faut accepter de perdre tous ses repères. Mais, elle est aussi plus libre et ludique que le français qui est très réglementé* ».

### Les étonnantes rencontres littéraires du milliardaire George Soros

Elle obtient une bourse et demeure neuf mois à Budapest « *juste après la chute du mur, une période très intéressante* », à l'issue desquels, grâce à l'excellente oreille qu'elle sait posséder, elle passe déjà « *pour une Hongroise, ou bien encore pour une Polonaise* » ou, une fois, un vieux monsieur lui dit : « *Vous, vous venez de province* ». Sa première traduction porte sur un texte accompagnant des photographies de Joseph Rosta. Elle participe ensuite aux étonnantes rencontres organisées chaque année par le milliardaire et philanthrope américain George Soros dans son pays d'origine. Ces « *campus de traduction* » (sic) rassemblent pendant deux semaines, dans des endroits idylliques de la campagne hongroise, une quinzaine de traducteurs de tous les pays et des écrivains hongrois contemporains, qui y présentent leurs livres. Elle y fait la connaissance de Péter Esterházy et contribue à une anthologie multilingue en tant qu'« *apprentie traductrice* », dit-elle.

A son retour en France, son professeur Thomas Szende lui demande une traduction pour une anthologie des écrivains contemporains hongrois. « *Un texte aisé, mais inintéressant et ennuyeux. J'étais vexée* ». Il lui lance alors un défi, celui de traduire un discours « *monstrueusement difficile* » de László Krasznahorkai. « *J'étais prête à abandonner, en dernier recours, je suis allée le rencontrer. C'est lui qui m'a donné les clés* ». Ainsi débute la longue relation qui unit l'écrivain hongrois à sa traductrice française depuis 12 ans. « *Un vieux couple* », s'amuse-t-elle, qui connut aussi des moments difficiles, des séparations, pendant lesquelles elle avoue « *qu'il lui manquait* », et des réconciliations heureuses, puisqu'elle est à présent en train de traduire son dernier roman et que *Guerre & Guerre* (Ed. Cambourakis) est unanimement salué par la critique.



### Le pouvoir hypnotique de Krasznahorkai

« *La reconnaissance est arrivée tard, car il avait la réputation d'être un auteur difficile* », dont « *la phrase démesurément longue est la marque* ». Pourtant, le lecteur n'est jamais perdu, mais plutôt happé, « *le pouvoir hypnotique de son écriture vient du son* », assure Joëlle Dufeully. Capter cette musique et l'effet magique d'envoûtement du lecteur par la phrase était, selon elle, une des plus grandes difficultés, mais aussi sa plus grande réussite.

L'enjeu est tout autre chez Péter Esterházy, dont l'écriture est truffée de jeux de mots, impossibles à traduire. « *Au début, il se méfiait, me trouvait trop gonflée, trop audacieuse* », raconte-t-elle. Elle lui envoie alors systématiquement une rétro-translation de chaque jeu de mots pour qu'il puisse en apprécier l'esprit. De cet échange quasi quotidien par mail advient « *une collaboration incroyable* ».

« *Un jour, je me suis rendue compte que j'avais fait un contresens, mais j'aimais bien. Je me suis dit que personne ne s'en apercevrait... Enfin, j'ai tout de même confessé cette erreur à Péter Esterházy. Il a dû sentir que j'y tenais et il m'a répondu le lendemain : garde-le!* », raconte-t-elle. C'est aussi l'auteur de *Harmonia Caelestis* qui lui fait prendre conscience de la fragilité extrême de l'auteur face à son traducteur. Sous le feu de ses questions, il se récrie : « *Tu me mets à nu et moi, je ne sais rien de toi!* » Elle réalise qu'elle ne s'est jamais « *mise à la place de l'auteur* » qui livre sa création à un inconnu, accepte d'en perdre le contrôle, et en conclut qu'il « *faut au moins réussir à mériter cette confiance* ».

### L'immense responsabilité du traducteur

« *Je ne compte pas mes heures, c'est ma façon de leur rendre cette confiance* », poursuit-elle. Son plus grand plaisir est d'ailleurs de partager avec les auteurs la bonne réception de leurs livres en France. C'est aussi son plus grand regret quand la reconnaissance arrive après la mort de l'écrivain, comme cela advint avec les traductions des livres pour la jeunesse d'Eva Janikovszky. Elle insiste sur « *l'immense responsabilité du traducteur* » qui porte la voix d'un auteur. A fortiori quand il s'agit du français, qui reste la seconde langue traduite à l'étranger. « *Beaucoup d'auteurs ne seraient jamais lus s'ils n'étaient pas traduits en français* », note-t-elle.

Elle tient par à remercier son amie Suzanne Boizard, Hongroise vivant en France, avec qui elle parle pendant des heures pour éclaircir certains passages difficiles. « *Comme il n'y a pas de pronoms, nous ne sommes parfois pas d'accord sur le sujet du verbe* », raconte-t-elle, relevant au passage une autre difficulté du hongrois. « *Souvent, je trouve la solution en parlant à voix haute, cela suffit* », constate-t-elle et ne s'explique pas plus avant. Ses remerciements vont aussi au CNL, qui par trois fois lui octroya une bourse, parce que « *le métier est difficile, moralement et financièrement. Beaucoup de livres ne verraient pas le jour sans ce soutien* ». C'est aussi pour briser cet isolement du traducteur qu'elle donne deux fois par semaine des cours de français à des étrangers, « *un complément social* » indispensable à son équilibre et à sa pratique.

### Un auteur « plus proche des artistes que des autres écrivains »

Pour chaque livre, elle traduit d'abord une quarantaine de pages, « *en cherchant tout de suite une forme* ». Puis, elle continue ce premier jet, tout en reprenant le début pour le réécrire. Elle alterne ainsi le travail de déchiffrement et celui de réécriture qui est, selon elle, le plus dur, mais aussi le plus intéressant. « *Si je suis fatiguée, je poursuis le déchiffrement, sinon je réécrit* ». Pendant plus de deux ans, pour *Guerre & Guerre*, avec un début très lent qui s'est accéléré en diable vers la fin. « *Sans pression extérieure, je reviendrais toujours sur le métier* », reconnaît-elle, surtout avec László Krasznahorkai pour lequel « *la dernière touche est fondamentale, l'infini détail primordial* ». Parole d'artisan d'art? Sans doute une des nombreuses affinités avec cet auteur « *plus proche des artistes que des autres écrivains* », connu du reste pour ces collaborations avec le peintre Max Neumann, le cinéaste Béla Tarr ou encore le sculpteur italien Mario Merz. Ce dernier devait d'ailleurs construire un de ces fameux igloos érigés en tombe à la mémoire de Korim, le héros de *Guerre & Guerre*, dans la ville de naissance de László Krasznahorkai, Gyula. Un projet artistique interrompu par la mort du sculpteur, dont le livre garde l'écho.

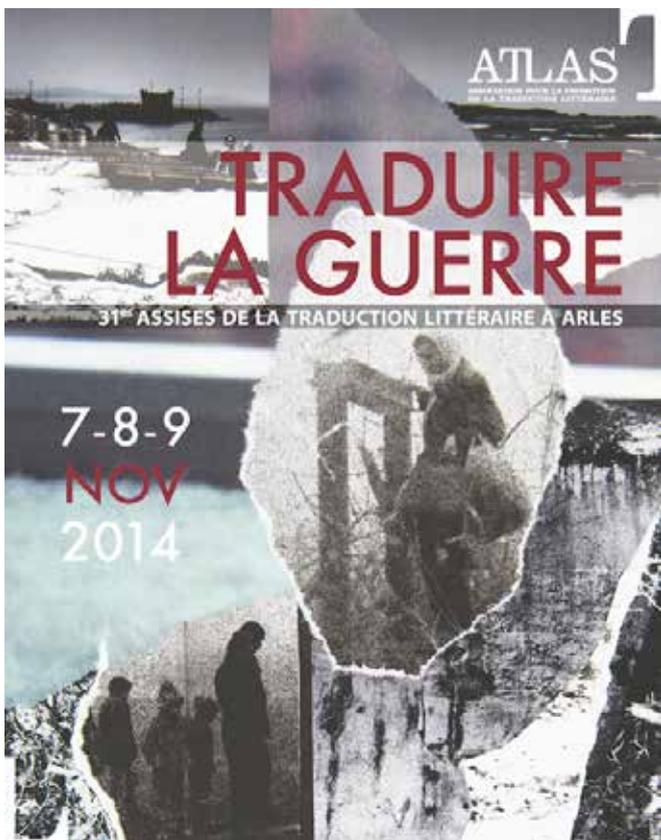
## Traduire la guerre et transmettre l'indicible, par Florence Hartmann

Florence Hartmann, porte-parole des TPI pour l'Ex-Yougoslavie et le Rwanda a ouvert la 31<sup>ème</sup> édition des Assises de la traduction littéraire.

Suivre @ActuaLitté

Le lundi 10 novembre 2014 à 08:40:19 - 0 commentaire

Les 31<sup>es</sup> Assises de la traduction littéraire ont débuté vendredi 7 novembre par une conférence de Florence Hartmann, grand reporter et de porte-parole des TPI pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda. Comment rendre la réalité d'une guerre ? Recueillir la parole des victimes ? Celles des bourreaux ? Comment « traduire le réel sans désactiver les mots » ?



« En 1991, personne ne voulait accepter qu'il y ait de nouveau une guerre en Europe, la première depuis la chute du mur », rappelle Florence Hartmann qui revient sur la difficulté des journalistes à convaincre leurs rédactions incrédules qu'une guerre se déroule dans les Balkans. Car, « pour décrire une guerre, il faut utiliser la terminologie de la guerre », des mots qui ramenaient à la Première Guerre mondiale et que personne ne voulait plus entendre. À cette époque, le « traumatisme de Timisoara » (des corps provenant d'une morgue avaient été présentés dans les médias comme un charnier) était constamment brandi pour appeler les journalistes à la prudence », se souvient-elle. Ainsi, lorsque le reporter rend compte, depuis le lieu du massacre, de l'assassinat par les milices serbes de plus de 200 Croates à Vukovar, *Le Monde* entoure précautionneusement le mot « charnier » de guillemets dans son titre.

### Tordre la langue pour banaliser le crime

La journaliste s'arrête ensuite sur les modifications apportées à la langue pour désacraliser le crime et rendre possible le passage à l'acte. « Les messages codés participent à la déshumanisation des victimes. Ils servent aussi à se protéger des règles de justice internationale ». Ainsi, dans une vidéo reçue par Médecins Sans Frontières en 1995, les prisonniers interceptés sont désignés comme « des paquets », de la même façon, les Hutus parlaient de « travail », les nazis de « dératisation » et les criminels de « nettoyage et d'assainissement » dans les Balkans. Une façon de masquer la violence des

faits, de banaliser le mal, et de se soustraire à la justice. « Personne n'affiche une politique criminelle. Milosevic ne parlait que de paix », remarque la journaliste. Elle évoque à ce propos une « langue en creux » qui rend difficile de « relier les champs de la mort aux palais des décideurs ». Le défi pour le journaliste est alors de « traduire le réel sans désactiver les mots ».

L'empathie — le fait de pouvoir ressentir la souffrance de l'autre — est aussi détournée par les bourreaux pour faciliter l'action de la violence. « La vue de la souffrance de leurs victimes et la pleine conscience de la terre qu'ils produisent leur permettent de concrétiser leur acte », analyse Florence Hartmann qui aborde ensuite la délicate question du recueil des témoignages des victimes. « La parole des victimes est amputée, car les mots n'existent pas toujours », relève-t-elle, ou parce qu'ils ne peuvent être exprimés. Ainsi, beaucoup témoigneront des violences subies en mettant en scène une autre personne pour ne pas utiliser le « je ». Ailleurs, en République Démocratique du Congo, qui a vu se multiplier les viols de masse, elle cite une responsable d'association humaine laquelle constate : « Les rescapés n'arrivent pas à s'exprimer, les tabous les privent des mots. Il faudrait que les gens comprennent que le vagin est devenu un champ de bataille ».



Florence Hartmann

Elle décrit le ton froid et monocorde des victimes, leur insistance sur des détails, autant d'échappatoires utilisées pour « ne pas dire ». Les circonstances dans lesquelles est recueillie leur parole au sein des tribunaux sont une difficulté supplémentaire : constamment interrompus, convoqués de nouveau à des années d'intervalles et traduits, plus ou moins fidèlement. « En tant que témoin, j'ai insisté pour parler en français afin d'être précise », explique Florence Hartmann qui doit néanmoins relire sa déposition... en anglais. Bien que le français et l'anglais soient les deux langues officielles des TPI, la plupart du personnel utilise le « globish » comme langue de travail.

### Quand Mladić devient « le jeune homme »

Elle relève les erreurs parfois étonnantes de traduction, comme les actes du procès de Ratko Mladić qui commençaient tous par « le jeune homme », traduction littérale de « mladić » ! Ou plus grave encore, les traductions volontairement erronées, comme celle d'une vidéo sur une cérémonie d'anniversaire des unités de Slobodan Milosevic, fournie par une ONG à l'ambassade des États-Unis. Dans la copie traduite qu'ils retournent, les noms sont inaudibles, alors que dans l'original — retenu pendant un an — ils sont parfaitement compréhensibles, relate-t-elle. La rétention d'information n'a pas toujours comme objectif de protéger les criminels, mais aussi les intérêts des autres états. Elle permet par ailleurs de « masquer la défausse et le défaut de responsabilité à plusieurs niveaux », celle des politiques qui ne veulent pas agir ou de l'opinion publique qui ne veut pas savoir.

Le rôle des TPI, qui jugent les crimes de guerre, est ainsi de « traduire la guerre par une vérité judiciaire ». Puis, une fois la mémoire fixée grâce aux archives et aux témoignages, il s'agit de « la vider de sa nuisance morale », de réapprendre ce qu'est un crime. Un travail essentiel qui est aussi en partie celui accompli dans les œuvres littéraires, car, note Florence Hartmann, « les livres d'histoire ne reconstituent pas assez bien, comme le fait la littérature, la réalité de la violence ».

Traduire l'indicible afin de pouvoir juger et de réhabiliter les victimes, la problématique sera de nouveau abordée dans l'après-midi, lors de la table ronde consacrée à la traduction des livres témoignages sur le Rwanda de Jean Hatzfeld, en présence de trois de ses traducteurs.

### Pour approfondir



Arles, capitale de la traduction, autour de la guerre



Marinko Koščec évoque la littérature croate qui "prêche dans le désert"



Florence Hartmann : 7000 € d'amende pour une vérité dérangeante

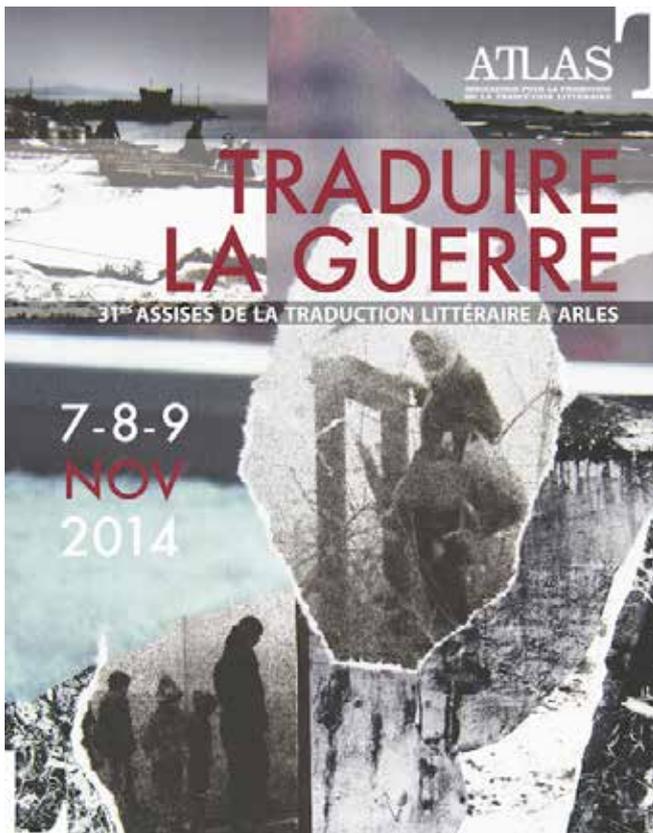
## Arles, capitale de la traduction, autour de la guerre

« Les Assises de la traduction à Arles, des rencontres professionnelles ouvertes à toutes les personnes intéressées par la traduction », Jörn Cambreleng, directeur du CITL

Suivre @ActuaLitté

Le mercredi 29 octobre 2014 à 16:12:00 - 0 commentaire

Du 7 au 9 novembre, les Assises de la traduction littéraire accueilleront à Arles des centaines de traducteurs professionnels, mais aussi un large public d'amateurs de littérature et de langues étrangères. Jörn Cambreleng, directeur du CITL revient sur une manifestation littéraire unique au monde et inséparable de son lieu de naissance.



### Comment les Assises sont-elles nées ?

L'histoire des Assises est liée à la présence des éditions Actes Sud à Arles. Comme le rappelait sa fille Françoise Nyssen lors du Sommet du livre (voir notre [ActuaLitté](#)), la traduction est inscrite au cœur du projet d'Actes Sud. Les premières Assises ont eu lieu à Arles en 1984, à l'initiative de plusieurs traducteurs membres de l'ATLF, dont Laure Bataillon était alors la présidente. Hubert Nyssen a été un soutien actif, qui a œuvré pour un dialogue avec la municipalité. Avec la présence de sa maison, du diffuseur Harmonia Mundi, des éditions Philippe Picquier, du Collège international des traducteurs littéraires, Arles est incontestablement la capitale de la traduction.

### Quelle est l'évolution des Assises depuis leur création en 1983 ?

À l'origine, il s'agissait de rencontres professionnelles, mais celles-ci ont évolué au fil du temps. La volonté est désormais de plus en plus marquée d'offrir une manifestation littéraire ouverte à tous les passionnés de littérature étrangère et aux nombreuses personnes intéressées par la traduction. Ainsi, nous proposons dorénavant des ateliers pour les non professionnels intitulés *Traducteur d'un jour*. Ceux-ci s'adressent en tout premier lieu à un public local, mais chaque visiteur peut y participer librement et sans connaissance particulière de la langue traduite.

Le texte traduit mot à mot est fourni, il s'agit alors de réfléchir à la singularité de la langue de l'auteur et de s'ouvrir au fonctionnement d'autres langues, y compris les plus « exotiques ». Les ateliers

professionnels sont aussi accessibles à tous, car le but est de travailler sur les questions de traduction de façon ludique et collective.

**« Traduire la guerre » est le thème retenu en cette année de commémoration, comment sera-t-il abordé ?**

La Première Guerre mondiale sera présente, bien sûr, notamment à travers la lecture par Julien Duval du texte de William March *Company K* (traduit de l'américain par Stéphanie Levet — Ed. Gallmeister), mais toutes les guerres seront abordées : la guerre d'Espagne, la Sécession, la Syrie, les guerres antiques, les stratèges, etc. La conférence inaugurale est confiée à la journaliste et auteure Florence Hartmann, qui été, entre autres, porte-parole au TPI pour l'Ex-Yougoslavie et au TPI pour le Rwanda.

Nous accueillons aussi les traducteurs italien, espagnol et polonais des livres de Jean Hatzfeld sur le génocide rwandais. De mon côté, j'animerai une table ronde avec Jean Levi, traducteur de *L'art de la guerre* de Sun Tzu, Pierre Judet de la Combe, traducteur de *L'Illiade* d'Homère et Marc de Launay, traducteur de *Considérations actuelles sur la guerre et la mort* de Freud. Une carte blanche est aussi laissée à Isabelle Stoufflet, directrice éditoriale chez Gallimard Jeunesse (collection Scripto) qui dialoguera avec la traductrice Mona de Pracontal sur le sujet *Les Jeunes face à la guerre*.

**Les participants français et chinois reçus au CITL dans le cadre de « La fabrique des traducteurs » viendront présenter le fruit de leur travail. Quel est le principe de ces ateliers ?**

*La Fabrique des traducteurs* est un programme lancé en 2010 afin de former de nouvelles générations de traducteurs et transmettre un savoir-faire. Pendant dix semaines, trois jeunes traducteurs étrangers et trois jeunes traducteurs français sont accueillis au CITL où ils travaillent sur des projets personnels avec des traducteurs expérimentés. Ils peuvent alors rentrer dans la matière même du texte, échanger dans une situation de bilinguisme idéale et s'imprégner du savoir-faire de leur tuteur. Des ateliers bilingues ont déjà été menés en français-russe, italien, espagnol, portugais, BCMS (bosniaque-croate-monténégrin-serbe), arabe, turc, néerlandais\*...

Depuis septembre, ce sont six traducteurs français et chinois qui travaillent de concert. Ils présenteront leurs textes mis en voix samedi en fin d'après-midi, avant la traditionnelle remise des Prix de traduction. Leur lecture intitulée *Encres fraîches* se déroulera dans le tout nouvel espace qu'est la [Fondation Vincent Van Gogh](#) à Arles, un lieu dédié à l'oeuvre du peintre, mais aussi à la création contemporaine : la lecture aura lieu dans le cadre de la très belle exposition consacrée à l'artiste chinois Yan Pei Ming. Elle sera de nouveau présentée à la Bulac le 12 novembre à Paris.

Tout le programme des 31es Assises de la traduction est téléchargeable [ici](#).

\* Ces trois dernières langues dans le cadre de la *Fabrique européenne des traducteurs* (ndr)

## Europe : AmazonCrossing révisé son modèle de contrat

Consensus et front commun pour la défense du droit d'auteur  Suivre @ActuaLitté

Le lundi 17 novembre 2014 à 09:52:05 - 0 commentaire

La table ronde, organisée par l'ATLF dimanche 9 novembre lors des Assises de la traduction littéraire à Arles, a abordé la défense du droit des auteurs et des traducteurs, et la circulation des œuvres en Europe. L'occasion de revenir, notamment, sur les actions du Conseil Européen des Associations de Traducteurs Littéraires (CEATL) pour défendre les intérêts de la profession.



Table ronde sur l'Europe organisée par l'ATLF aux Assises de la traduction littéraire à Arles  
© Romain Boullillier

« L'Europe ! L'Europe ! L'Europe ! », était le titre de la traditionnelle table ronde proposée par l'ATLF durant les Assises de la traduction littéraire à Arles, autour de laquelle ont débattu Véronique Trinh-Muller, directrice du CNL, Anne Bergman-Tahon de la Fédération des Éditeurs Européens (FEE), Bel Olid du Conseil Européen des Associations de traducteurs littéraires (CEATL), Karel Bartak du programme Europe Créative et Geoffroy Pelletier, directeur de la Société des Gens de lettres, membre du European Writers Council (EWC) représentant 150.000 auteurs.

Trois interjections autour de l'Europe en préambule, mais surtout beaucoup d'interrogations et de doute sur l'avenir du droit d'auteur au sein de l'UE. Cécile Deniard, vice-présidente de l'ATLF qui aimait la rencontre, a commencé par rappeler les moments forts de l'actualité culturelle européenne et les grands combats en cours : l'inquiétante *consultation* lancée en mars par la Commission Européenne en vue de réformer le droit d'auteur, le *Forum de Chaillot* qui a rassemblé en avril professionnels de la culture et autorités européennes, les premières *Rencontres des organismes européens du livre* qui s'y sont déroulées et ont abouti à la *Déclaration européenne du livre* initiée par le CNL et présentée à la Foire de Francfort, et enfin les négociations sur les *contrats de traduction* menées depuis mai, et encore à présent, par le CEATL avec AmazonCrossing.

### Sans droit d'auteur, pas de création

Une actualité très chargée, donc, et qui a vu le droit d'auteur au centre des préoccupations de tous les professionnels. Comme l'a rappelé Geoffroy Pelletier, « le droit d'auteur n'est pas un frein à la création, mais un moteur, car sans lui, il n'y aurait tout simplement pas d'œuvres » et aucun bénéfice à partager... Il a par ailleurs qualifié de « géniale » la déclaration européenne du livre initiée par le CNL et signée par 14 pays, car « elle met le droit d'auteur au cœur des actions communes ».

L'ensemble des intervenants invite à laisser de côté les intérêts particuliers pour préserver l'essentiel, le droit d'auteur, et se dit prêt à unir leur force pour défendre l'exception culturelle française et la politique de soutien à la circulation des œuvres. Pour Véronique Trinh-Muller, il faut « coordonner les actions des institutions et des politiques avec celles des professionnels et mettre en réseau des outils communs ». Elle note que les organismes en charge du livre dans les pays européens ont « des systèmes différents, mais des valeurs communes » et rappelle l'action concertée des fédérations d'auteurs, éditeurs et de libraires, tous signataires d'un *Manifeste* avant les élections européennes.



Anne Bergman-Tahon, Véronique Trinh-Muller et Cécile Deniard © Romain Boullillier

Karel Bartak, de la Délégation générale Culture et Éducation à la Commission Européenne, assure de son côté qu'il siègent depuis son renouvellement « des gens frais, à convaincre » et que « de nombreux alliés peuvent y être trouvés », dont Geoffroy Pelletier ne manque pas de demander la liste des noms...

Anne Bergman-Tahon s'inquiète de son côté d'avoir « découvert que, dans le cadre du Traité de libre-échange avec les USA, l'édition n'entraîne pas dans l'exception culturelle et était classée avec l'imprimerie et les services », dans un *document* reçu de la Commission européenne cet été.

### Le CEATL dénonce fraudes et mauvaises pratiques

Bel Olid relève qu'il serait dommage que « les créateurs soient les seuls à ne pas tirer de bénéfices de leur création ». Elle expose les différentes actions du CEATL, qui rassemble 35 associations de traducteurs littéraires de 29 pays, pour défendre les intérêts de profession : partage d'informations sur les niveaux de rémunération et conditions de travail, étude sur les cursus et les formations, visibilité et recensement des meilleures pratiques, mais aussi liste noire des mauvaises. Elle dénonce les fraudes, notamment l'établissement de deux contrats, l'un pour obtenir les aides à la traduction, l'autre pour le traducteur auquel n'est pas reversée la somme convenue.

« La transparence est nécessaire », reconnaît Karel Bartak qui encourage à dénoncer ces pratiques frauduleuses. Il explique qu'« en l'absence d'un système de prix fixes en Europe, il est demandé aux éditeurs d'annoncer ce qu'ils paient ». Une harmonisation des tarifs serait donc bienvenue, mais pour le moment improbable tant ils diffèrent d'un pays à l'autre.



Karel Bartak et Bel Olid © Romain Boullillier

### Europe Créative : 3,5 millions € par an pour l'aide à la traduction

L'aide à la traduction représente une part importante du programme Europe Créative qui dispose d'un budget global de 1,5 milliard d'euros sur 7 ans au service de la diversité artistique européenne. 56 % du programme concerne les médias, 31 % la culture et 13 % le « cross-sectoriel ». Le sous-programme d'aide à la traduction représente pour sa part **3,5 millions € par an et a financé cette année 74 projets concernnant 500 livres**. Une journée d'information et de présentation du prochain appel à proposition « Traduction Littéraire dans le cadre d'Europe Créative, programme de l'Union européenne » aura lieu le 1er décembre au CNL. Karel Bartak assure que les démarches ont été simplifiées et invite par ailleurs à prendre contact avec les différents bureaux de Europe Créative à Paris, Strasbourg ou Bruxelles.

### AmazonCrossing révisé son modèle de contrat

Pour finir sur une note d'optimisme, le CEATL, qui avait demandé à rencontrer les responsables d'AmazonCrossing à Francfort pour discuter des modèles de contrats proposés par la filiale traduction d'Amazon Publishing International, a obtenu le retrait des deux clauses contestées. La première prévoyait la cession par le traducteur de son droit moral sur sa traduction et les secondes les contraignaient à ne pas divulguer les termes des contrats. Le CEATL étudie en ce moment la version remaniée avant poursuite des négociations. Une petite victoire qui ne leur fera pas baisser la garde.

Il est notamment nécessaire, précise leur communiqué, que, « dans chacun des pays où AmazonCrossing prévoit de faire appel à des traducteurs littéraires, le contrat de traduction ne comporte pas de clauses moins favorables que la législation et les usages en vigueur dans ce pays ».

## Traduire Jean Hatzfeld et les mots du génocide rwandais

« Tous les Récits des marais rwandais de Jean Hatzfeld sont un problème de traduction, y compris en français », Sandrine Treiner, dir. adj. de France Culture

Le jeudi 13 novembre 2014 à 09:14:53 - 0 commentaire

Les Assises de la traduction littéraire qui se sont déroulées à Arles du 7 au 9 novembre abordaient la thématique « Traduire la guerre ». Les traducteurs en espagnol, italien et polonais des livres de Jean Hatzfeld y ont débattu de la difficulté de traduire un récit qui rapporte les mots des rescapés et de leurs bourreaux.



Jacek Giszczak, Maria Teresa Gallego Urrutia, Anna d'Elia et Sandrine Treiner © Romain Bouillier

Avant de lancer cette table ronde intitulée « Traduire Jean Hatzfeld », Sandrine Treiner, directrice adjointe à France Culture, qui l'anime, tient à rappeler l'incipit de ce premier Récit des marais rwandais de Jean Hatzfeld, *Dans le nu de la vie* :

« En 1994, entre le lundi 11 avril à 11 heures et le samedi 14 mai à 14 h, environ 50 000 Tutsis, sur une population d'environ 59 000, ont été massacrés à la machette, tous les jours de la semaine, de 9 h 30 à 16 h, par des miliciens et voisins hutus, sur les collines de la commune de Nyamata, Rwanda. Voilà le point de départ de ce livre ».

### Des récits exprimés en trois langues

Le livre, premier tome d'une trilogie, rapporte la parole de 14 rescapés. Ces récits furent exprimés en trois langues, le kinyarwanda, langue des cultivatrices, le français rwandais, langues des traducteurs et des autres personnes, et le français de l'hexagone. Le rescapé, Innocent Rwigyira, tient le rôle d'interprète. Tout est enregistré et retranscrit, la totalité des verbatim représente 30 fois le volume du livre. « Toutes les phrases contenues dans le livre ont été prononcées, mais Jean Hatzfeld a effectué un travail d'épure et d'assemblage », note Sandrine Treiner, avant d'interroger Anna d'Elia (Italie), Maria Teresa Gallego Urrutia (Espagne) et Jacek Giszczak (Pologne) sur les difficultés rencontrées pour transposer ces récits dans leur langue.

Anna d'Elia raconte la liste de questions qu'elle soumettait à Jean Hatzfeld pour comprendre les « séances de filles forcées » ou les « guets-apens de sexe » (les viols), les familles « coupées » ou « éprouvées » (exterminées) et son sentiment d'une infinie responsabilité, de la nécessité de « ne pas passer un fer à repasser sur les mots ». Ainsi, elle regrette le titre choisi par l'éditeur italien pour le second tome *Une saison de machettes* (A colpi di machete) qui occulta la référence à la récolte agricole. Celle-ci a en revanche pu être conservée en espagnol grâce au mot « temporada ». « Estación aurait été équivoque », précise Maria Teresa Gallego Urrutia.

Jacek Giszczak rapporte de son côté qu'il ne lui a pas été compliqué d'ancrer cette langue simple, mais riche des agriculteurs dans la langue polonaise, car « la culture paysanne est encore très vivante en Pologne. Cela sonne vrai. Les machettes sont ainsi pour les tueurs des outils de travail ». Jacek Giszczak, qui a reçu avec Jean Hatzfeld le Prix Ryszard Kapuściński décerné en Pologne à l'auteur et au traducteur, estime pour sa part qu'« il n'est nécessaire d'avoir recours aux explications de l'auteur. Une fois le livre fini, c'est le texte qui parle ».

### « Ça, c'était grand-chose »

« Tous les tueurs ne sont pas paysans », remarque Anna d'Elia, elle cite le chef des interahamwe, Joseph Désiré Bitero qui « parle comme Jules César ». Pour rendre l'étrangeté et la beauté de certaines expressions de la langue rwandaise, Anna d'Elia explique avoir parfois changé de registre,

ainsi elle préfère au terme usuel « dimenticanza » celui plus noble d'« oblio » pour rendre l'oubli, mais elle ne dira pas comment elle réussit à traduire le « Ça, c'était grand-chose » d'une rescapée. Pour la traductrice, il convient par ailleurs « d'éviter la dérive de l'explication » et aussi de « faire confiance aux lecteurs ».

Maria Teresa Gallego Urrutia, traductrice par ailleurs de la plupart des romans de Patrick Modiano, note qu'il n'est pas indispensable de conserver le trait qui doit surprendre au même endroit du texte pour garder le même effet, « le plus important est de rendre le ton général ». Elle a pu en espagnol trouver sans trop de difficulté des équivalents pour les termes du génocide tels que « intimidateurs » ou encore « fauteurs », des mots qui résonnent d'une façon particulière en français. Sandrine Treiner s'étonne un peu que les particularités de la langue rwandaise ne les aient pas plus troublés et constate : « Cette langue semble vous être moins étrange qu'elle l'est pour nous ! ».

Reste un problème de traduction qui est avant tout un problème d'éthique : le travail d'interprète du rescapé Innocent Rwigyira quand il s'agit de traduire la parole des génocidaires... Sur ce point, et en l'absence de Jean Hatzfeld, Sandrine Treiner qui l'a interrogé sur la question, explique que Innocent Rwigyira ne traduisait pas un certain nombre de choses, à savoir « les choses déjà dites » et « les mensonges » ! Aussi, ses traductions ont-elles été revues plusieurs fois par d'autres traducteurs.

### Traductions « trop militantes »

Enfin, certaines des traductions des *Récits des marais rwandais* à l'étranger ont dû être refaites, notamment celles jugées « trop militantes », lorsque par exemple, les machettes devenaient des « lames tranchantes », déplaçant le texte vers un réalisme cru. Dans la salle, Saskia Brown, traductrice du français, se demande à l'issue de cet échange comment le traducteur anglais a réussi à transposer la phrase qui donne son titre au livre « J'ai regardé dans le nu de la vie » ?

Après vérification, le titre de l'édition anglaise, traduite par Gerry Feehily, est « *Into the quick of life* »...

Un hommage a été rendu, en ouverture de cette table ronde, par Bernard Hoepffner, président d'Altas, à Karl Udo Bigott, traducteur de Jean Hatzfeld en allemand qui devait participer à cet échange, mais est décédé dans un accident le 16 septembre dernier.

## Le directeur du CITL d'Arles, Chevalier des Arts et des Lettres

« Une île utopique où peuvent se rencontrer des gens du monde entier animés par une volonté commune : traduire », Jörn Cambreleng

[Suivre @ActuaLitté](#)

Le vendredi 14 novembre 2014 à 09:57:10 - 0 commentaire

Les 31es Assises de la traduction littéraire d'Arles ont vu Jörn Cambreleng recevoir l'insigne de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. L'occasion pour le directeur du CITL de réfléchir à son engagement pour promouvoir la traduction littéraire, un « projet politique majeur ».



Jörn Cambreleng, Hervé Schiavetti, maire d'Arles et les lauréats du concours Atlas-Junior  
© Romain Bouillier

« Si je me suis décidé à recevoir cet insigne, c'est pour pouvoir évoquer brièvement la dimension politique de ce projet merveilleux porté par ATLAS. Ce projet, modestement, sans bruit, mais puissamment, participe à une transformation du monde », explique Jörn Cambreleng, directeur du CITL, dans un long discours, chaleureusement applaudi par les participants des 31es Assises de la traduction littéraire réunis à Arles du 7 au 9 novembre dernier.

Il revient sur le parcours qui a été le sien et l'a amené « à faire vivre et grandir ce merveilleux et improbable phalanstère littéraire, cette île utopique où peuvent se rencontrer des gens du monde entier animés par une volonté commune : traduire ». Cette Babel heureuse qui accueille chaque année traducteurs en résidence et manifestations autour de la traduction littéraire, c'est bien sûr le CITL d'Arles, qu'il dirige depuis cinq ans, avec la volonté d'ouvrir le lieu au public et de multiplier les échanges internationaux. L'ATLAS qui gère le collège est d'ailleurs membre du Réseau Européen des Centres Internationaux de Traducteurs Littéraires, le RECIT, dont Jörn Cambreleng vient de prendre la présidence du conseil d'administration à la suite de Peter Bergsma des Pays-Bas.

### Récompenser le travail d'une équipe

Dans son allocution, Jörn Cambreleng souligne que « la reconnaissance qui est attachée (à cette distinction) vient récompenser le travail d'une équipe, celle des salariés d'ATLAS, qui a porté avec moi le projet ». Il cite Caroline Roussel, Chloé Roux et Christine Janssens, qui, à ses côtés, ont largement contribué au « développement des activités et rayonnement grandissant d'ATLAS, du collège et de la Fabrique des traducteurs dans le monde », puis déclare, « puisque me voilà chevalier », vouloir profiter de l'occasion pour « enfourcher ma rossinante et me précipiter contre quelque moulin à vent »...

Venu du théâtre où il fut comédien, mais aussi traducteur de grands auteurs allemands ou autrichiens (F. Schiller, F. Wedekind, Gerhart Hauptmann, Elfriede Jelinek, Andreas Marber, R.W. Fassbinder et Anja Hilling), Jörn Cambreleng explique que « Marivaux, Brecht, Shakespeare, Kleist m'ont ouvert sur le monde », puis conduit « vers la littérature tout court ». Il poursuit : « Si cette entrée en littérature a été tardive, elle a été choisie, car j'ai clairement ressenti combien la littérature aide à vivre, combien le fait de rencontrer des mots capables de formuler ce qu'on appelle en allemand notre Weltanschauung, notre rapport au monde, nous rattache à la communauté des humains, vivants et morts ».



Jörn Cambreleng © Romain Bouillier

Il se réfère plus avant à sa culture germanique, en citant un texte de Freud de 1915, « Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort », qui évoque selon lui sans le nommer le travail du traducteur : « On pouvait penser que les grands peuples avaient eux-mêmes acquis une telle intelligence de leurs points communs et une telle tolérance à l'égard de leurs différences que les notions d'« étranger » et d'« ennemi » n'étaient plus autorisées, à leurs yeux, à se confondre, comme c'était encore le cas dans l'Antiquité classique », puis rapporte en conclusion un échange épistolaire entre le psychanalyste et Albert Einstein en 1933.

Le physicien l'interroge sur les moyens d'arrêter la guerre. Réponse de Freud : « Nous sommes fondés à nous dire que tout ce qui stimule le développement de la culture travaille également contre la guerre ». Une conviction que Jörn Cambreleng semble avoir faite sienne pour défendre et promouvoir la traduction littéraire et la circulation des œuvres et de leurs auteurs entre les pays.

## La Bulac accueille la Fabrique des traducteurs franco-chinois

Lecture publique par six jeunes traducteurs franco-chinois en résidence au CITL d'Arles mercredi 12 novembre à Paris [Suivre @ActuaLitté](#)

Le mercredi 12 novembre 2014 à 07:57:17 - 0 commentaire

Après une première lecture à la fondation Vincent Van Gogh à Arles samedi 8 novembre dans le cadre des Assises de la traduction littéraire, le groupe d'apprentis traducteurs français et chinois présente à la Bulac l'aboutissement de dix semaines de travail en commun.



Encres fraîches des jeunes traducteurs franco-chinois à la Fondation Vincent Van Gogh à Arles © Romain Boutillier

C'est à la toute nouvelle [Fondation Vincent Van Gogh](#), inaugurée en avril dernier, que Cao Dongxue, Eva Fischer, Lucie Modde, Tou Chiu Zong, Claire Raybaud, Wang Mingrui, les six traducteurs accueillis par le [Centre International de Traduction Littéraire d'Arles](#) du 2 septembre au 12 novembre, ont présenté une première lecture des textes sur lesquels ils ont œuvré pendant leur résidence arlésienne.

Le principe de *La Fabrique des traducteurs*, mise en place depuis 2010 par le Jörn Cambreleng, actuel directeur du CITL, est de donner l'occasion à trois jeunes traducteurs étrangers et trois jeunes traducteurs français de travailler sur des projets personnels dans une situation idéale de bilinguisme. Ils sont accompagnés pendant ces dix semaines d'ateliers par des tuteurs plus expérimentés.

Le programme des ces *Encres fraîches* présentées une première fois aux *Assises de la traduction littéraire* samedi dernier et ce soir, mercredi 12 novembre, à la [Bulac](#) à 18 h 30 est le suivant :

*Tout ça va changer et autres nouvelles* de Lao Ma par Lucie Modde, *Récit* de Bi Feiyu, lu par Eva Fischer, *J'aime ma maman* de Chen Xiwo par Claire Raybaud, *L'Astragale* d'Albertine Sarrazin par Wang Mingrui, chinoise, *Chéri* de Colette par Cao Dongxue, et les *Contes d'Amadou Koumba* de Birago Diop par Tou Chiu Zong, dans une mise en voix de Dominique Léandri.



Cherchez sur France Culture :

Webreportages Fictions France

Information Littérature Idées Arts

AIRFRANCE

Imprimer Envoyer par courriel Facebook

### Encres Fraîches de l'atelier français//chinois de la Fabrique des traducteurs

À l'occasion du 50e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Chine, le Collège International des Traducteurs Littéraires (CITL), dirigé par Jörn Cambreleng, accueille dans ses locaux de l'Espace Van Gogh, à Arles durant 10 semaines, 3 traducteurs chinois et 3 traducteurs français, dans le cadre de son programme unique en France : la Fabrique des traducteurs. La première lecture publique de l'atelier français // chinois, mise en voix par Dominique Léandri, aura lieu le samedi 8 novembre, à 17h15, à la Fondation Vincent Van Gogh à Arles, dans le cadre de l'exposition de Yan Pei-Ming et des 31es Assises de la traduction littéraire, la seconde le mercredi 12 novembre, à 18h30, à la Bulac, Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (Paris). Mise en voix par Dominique Léandri Lectures par les traducteurs : Cao Dongxue, Eva Fischer, Lucie Modde, Tou Chiu Zong, Claire Raybaud, Wang Mingrui // Des textes et des traducteurs // Lucie Modde, française, vit à Nantes, traduit *Tout ça va changer et autres nouvelles* de Lao Ma Eva Fischer, française, vit à Paris, traduit *Récit* de Bi Feiyu Claire Raybaud, française, vit à Marseille, traduit *J'aime ma maman* de Chen Xiwo Wang Mingrui, chinoise, vit à Nanjing, traduit *L'Astragale* d'Albertine Sarrazin Cao Dongxue, chinoise, vit à Nanjing, traduit *Chéri* de Colette Tou Chiu Zong, taïwanais, vit à Taipei, traduit les *Contes d'Amadou Koumba* de Birago Diop

Type d'événement	Rencontre
Date	Le 08/11/2014

ACÉNCIE RÉGIONALE DU LIVRE

INFORMATION & OBSERVATION  
FORMATION & CONSEIL  
COORDINATION & RÉSEAUX  
DÉVELOPPEMENT DE LA LECTURE

---

Vous êtes...

- AUTEUR ● ÉDITEUR ● LIBRAIRE
- BIBLIOTHÉCAIRE ● ORGANISATEUR

**ARLE**

QUI SOMMES-NOUS ?

DAZIBAO & PUBLICATIONS

OBSERVATOIRE

ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL

MÉTAMORPHOSES NUMÉRIQUES

PRIX LITTÉRAIRE DES LYCÉENS ET APPRENTIS

**Outils & Ressources**

LIVRES

ANNUAIRES

PARUTIONS RÉGIONALES

FORMATIONS & RENCONTRES PRO

AGENDA

NEWSLETTER

Membres fondateurs

## AGENDA DES ÉVÉNEMENTS

[Retour à la liste](#)

**"Encres fraîches" de l'atelier chinois/français de la Fabrique des traducteurs**

Lecture littéraire

[Version pdf](#)

**Samedi 08 Novembre 2014 de 17h15 à 18h45**

13200 ARLES

Fondation Vincent Van Gogh - 35 ter rue du Docteur Fanton

Mise en voix par Dominique Léandri.

Lectures par les traducteurs : Cao Dongxue, Eva Fischer, Lucie Modde, Tou Chiu Zong, Claire Raybaud, Wang Mingrui.

Lucie Modde, française, vit à Nantes, traduit "Tout ça va changer et autres nouvelles" de Lao Ma.

Eva Fischer, française, vit à Paris, traduit "Récit" de Bi Feiyu.

Claire Raybaud, française, vit à Marseille, traduit "J'aime ma maman" de Chen Xiwo.

Wang Mingrui, chinoise, vit à Nanjing, traduit "L'Astragale" d'Albertine Sarrazin.

Cao Dongxue, chinoise, vit à Nanjing, traduit "Chéri" de Colette.

Tou Chiu Zong, taïwanais, vit à Taipei, traduit les "Contes d'Amadou Koumba" de Birago Diop.

Dans le cadre de l'exposition de Yan Pei-Ming à la Fondation Vincent Van Gogh et des 31es Assises de la traduction littéraire.

Entrée libre

**ORGANISATEUR**

COLLÈGE INTERNATIONAL DES TRADUCTEURS LITTÉRAIRES



Octobre 2014

L	M	M	J	V	S	D
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

Semaine : 40 41 42 43 44

## TYPES D'ÉVÉNEMENTS

- ◆ Exposition / Musée
- ◆ Spectacle / Concert
- ◆ Cinéma / Film d'animation
- ◆ Salon / Foire / Marché
- ◆ Stage / Atelier
- ◆ Tradition / Tauromachie / Vie locale
- ◆ Sport / Balade nature
- ◆ Conférence / Débat / Colloque

Annoncez vos manifestations

Du mardi  
**4 novembre**  
au samedi  
**8 novembre**  
**2014**

- ◆ Aujourd'hui
- ◆ Demain
- ◆ Ce week-end
- ◆ Cette semaine
- ◆ Ce mois-ci



twitter

facebook

## "Traducteur d'un jour..." de russe ou d'italien

Stage / Atelier - Du 4 au 8 novembre 2014

# ATLAS

### NOUVEAUTÉ 2014 !

Dans le cadre des 31<sup>es</sup> Assises de la traduction littéraire en Arles, ATLAS innove en vous proposant...

### Les ateliers « Traducteur d'un jour »

Vous aimez la littérature italienne ou russe ? Vous ne connaissez pas un mot de ces langues mais vous aimeriez vous glisser dans la peau d'un traducteur ? Alors ces ateliers sont faits pour vous !

Tous publics, ils s'adressent aux amoureux de littérature et à toute personne désireuse

### Nouveauté 2014 !

Dans le cadre des 31<sup>es</sup> Assises de la traduction littéraire en Arles, ATLAS innove en vous proposant... les ateliers « Traducteur d'un jour ».

Vous aimez la littérature italienne ou russe ? Vous ne connaissez pas un mot de ces langues mais vous aimeriez vous glisser dans la peau d'un traducteur ? Alors ces ateliers sont faits pour vous ! Tous publics, ils s'adressent aux amoureux de littérature et à toute personne désireuse d'approcher la traduction littéraire et de découvrir une nouvelle langue.

Nous vous proposons pour chaque atelier 2 séances successives et complémentaires permettant une initiation à la traduction littéraire et une immersion, mot après mot, dans la langue de Dante ou de Dostoïevski. Pour vous inscrire, il vous suffit de renvoyer le formulaire dûment complété avant le 30 octobre\*. Un pass gratuit pour les Assises et un livre seront offerts à chaque participant.

### Traducteur d'un jour... d'italien

**Il giorno degli orsi volanti (Le Jour des ours volants) de Evelina Santangelo (Einaudi, 2005)**  
"À tous ceux qui nourrissent un rêve d'étranger."  
avec Dominique Vittoz

### Traducteur d'un jour... de russe

samedi

**8**novembre  
**2014**

- ◆ Aujourd'hui
- ◆ Demain
- ◆ Ce week-end
- ◆ Cette semaine
- ◆ Ce mois-ci



twitter

## Lecture franco-chinoise de la Fabrique des traducteurs-CITL

Conférence / Débat / Colloque - Le 8 novembre 2014



A l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Chine, le Collège International des Traducteurs Littéraires organise une résidence de traducteurs chinois et français. Cette Fabrique de traducteurs débouchera sur une **lecture publique** en lien avec la Fondation Vincent Van Gogh où est exposé l'artiste chinois Yan Pei-Ming. Entrée libre.

photo : *Le Cimetière* (Yan Pei-Ming) - Chemin de croix 2014 - Photographie : André Morin - Copyright Yan Pei-Ming, ADAGP, Paris, 2014.

Lieu : Fondation Vincent Van Gogh

Date : samedi 8 novembre 2014

Heure : 17h15

# Site internet de la **Fondation Vincent Van Gogh Arles**

FONDATION  
VINCENT  
VAN GOGH  
ARLES

PROGRAMME  
BERTRAND LAVIER  
YAN PEI-MING  
20 septembre 2014 —  
17 mai 2015

ÉVÈNEMENTS  
EXPOSITIONS  
À VENIR  
EXPOSITIONS  
PASSÉES

ACCÈS & HORAIRES  
TARIFS

GROUPES  
MÉDIATION  
CULTURELLE

NEWSLETTER  
VIDÉOS  
PRESSE  
PARTENAIRES



Les traducteurs de l'atelier franco-chinois, organisé par le Collège International des Traducteurs

## >> SAMEDI 8 NOVEMBRE 2014 : LECTURE DE TEXTES FRANCO-CHINOIS ORGANISÉE PAR LE COLLEGE INTERNATIONAL DES TRADUCTEURS LITTÉRAIRES

Le Collège international des traducteurs littéraires accueille durant 10 semaines 3 traducteurs chinois et 3 traducteurs français dans le cadre de son programme unique en France : La Fabrique des traducteurs.

Les textes traduits au cours de cet atelier font l'objet d'une lecture publique de clôture intitulée "Encres fraîches". La manifestation offre aux curieux de littérature la découverte, sous une forme vivante et ludique, d'inédits de la littérature chinoise contemporaine en traduction française, et par bribes la musique si singulière de la langue chinoise. C'est aussi l'occasion d'entendre des traducteurs parler de leur métier, de ses enjeux, d'assister de l'intérieur à ce corps-à-corps avec les mots.

La première lecture publique, mise en voix par Dominique Léandri, aura lieu le samedi 8 novembre, à la Fondation Vincent Van Gogh à Arles, dans le cadre de l'exposition Yan Pei-Ming, des 31es Assises de la traduction littéraire et de France-Chine 50.

Site internet  
**Fabula.org**

The screenshot shows the website interface for Fabula.org. At the top, there is a navigation menu with categories like 'actualités', 'REVUE LITTÉRAIRE', 'PARLÉMENTS', 'DÉBATS', 'APPELS & PORTES', and 'agenda'. Below the navigation, the main content area features an agenda entry for 'La Fabrique des traducteurs : encres fraîches de l'atelier français-chinois'. The entry includes a small image of the Fabula logo and text indicating the event is published on November 5, 2014, by Alexandre Colin. The event date is listed as November 12, 2014. The description of the event states that the Association for the Promotion of Literary Translation (ATLAS) and the BULAC present a public reading of translated texts in the framework of the 'Fabrique des traducteurs' workshop. The reading will be performed by Dominique Léandri, with translations by Eva Fischer, Cao Dongxue, Lucie Modde, You Chiu Zong, Claire Raybaud, Wang Mingrui, followed by a meeting. The event is part of a cycle of conferences and meetings dedicated to translation.



Réservez votre espace pub  
avant le 7 novembre

Anne-  
Ma

ACTUALITÉ · **AGENDA** · OPINIONS · ANNONCES CLASSÉES · SERVICES · PRIX LITTÉRAIRES

DU 7 AU 9 NOVEMBRE 2014

DE 09 H À 20 H



ÉVÈNEMENT CULTUREL

## 31es Assises de la traduction littéraire

CONTACT : ATLAS (ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE)

TEL : 0490520550

MAIL : VANESSA.BONET@ATLAS-CITL.ORG

SITE : WWW.ATLAS-CITL.ORG/

PAGE FACEBOOK

### AU PROGRAMME, CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET LECTURES

Avec Nathalie Bontemps, Florence Hartmann, Jean Hatzfeld, Pierre Judet de la Combe, Marc de Launay, Jean Levi, Joumana Maarouf, Saša Sirovec, Frank Smith, Isabelle Stoufflet...

Autour de textes de Homère, Sun Tzu, Tolstoï, Freud, William March, Victor Chklovskï, António Lobo Antunes...

La littérature abonde en histoires de guerre : *l'Illiade*, *L'Art de la guerre*, *Guerre et Paix*, *Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort*, *Compagnie K* etc. Ces livres, il a fallu, il faut encore les traduire, et il ne s'agit pas simplement de connaître la différence entre un kriss, un nunchaku et un crapouillot, entre une détente et une gâchette, il faut aussi savoir pour quoi et comment ces livres sont traduits.

Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et sur les langues. Il y sera question du rôle que les traducteurs y jouent, de l'enjeu qu'ils représentent pour les belligérants, mais aussi pour le camp de la paix. Il y sera question de ce que l'on écrit et de ce que l'on traduit pendant qu'on est en guerre, de ce que l'on écrit après, pour essayer de dire l'indicible, de comprendre, ou même de continuer à vivre.

En 2014, un habitant lambda d'Europe occidentale, qui n'est ni âgé de plus de 69 ans, ni réfugié, n'a jamais connu la guerre chez lui. Il sait qu'elle n'a jamais cessé ; que le jour où, en aucun point du globe, il n'y aura la guerre est loin d'être venu, et qu'il faut une forte dose d'optimisme pour imaginer qu'un tel jour viendra. Il voit la guerre à travers ce que filme, disent et écrivent les journalistes pris dans l'immédiateté de l'information. Si le sujet ne le rebute pas trop, il peut tenter de la comprendre à travers ce qu'écrivent les témoins, les écrivains, avec plus ou moins de recul. 69 ans de paix sur notre sol est, au regard de l'histoire, une situation parfaitement exceptionnelle, et l'on sait bien que cela n'a été possible qu'au prix de l'exportation des guerres sur d'autres territoires, loin de chez nous.

Tels sont certains des thèmes qui seront abordés à Arles pendant les 31es Assises de la traduction littéraire, organisées par ATLAS du 7 au 9 novembre 2014.

LIEU : ESPACE VAN GOGH, 13200 ARLES, FRANCE

Par Michel Puche, le 17.10.2014

## ARLES

# Traduire la guerre

ACHÈTE L'ARTICLE 1.50 €

J'aime

Tweet

Partager

IMPRIMER

AFFICHAGE

### Thématique

ON EN PARLERA

### Auteurs cités (4)

Isabelle

Du 7 au 9 septembre. Tous en guerre, même les traducteurs ! Les 31es Assises de la traduction littéraire auront donc pour thème "Traduire la guerre". Conférence inaugurale par Florence Hartmann, tables rondes sur "Homère, Sun Tzu et Freud", "Traduire Jean Hatzfeld", "La guerre au plus près". Avec Isabelle Stoufflet, Mona de Pracontal, Frank Smith...

[www.atlas-citl.org](http://www.atlas-citl.org)

Par Pierre Georges, le 03.11.2014 à 18h17 (mis à jour le 03.11.2014 à 19h00)

TRADUCTION

## La guerre aux 31eme Assises de la traduction littéraire d'Arles

03/11/2014

IMPRIMER - AFFICHAGE

Thématiques

ASSISES-ARLES  
RENCONTRES DE  
LA TRADUCTION  
MANIFESTATION  
GUERRE  
TRADUCTION



Articles liés (3)

18.10.2013

30 ans aux Assises

29.03.2013

Bernard Hoepffner préside Atlas

06.11.2012

TRANS-LITTÉRATURE

La revue Trans-Littérature se met en ligne

Programme, horaires et renseignements : [www.atlas-citl.org](http://www.atlas-citl.org) / 04 90 52 05 50



Affiche des 31es Assises de la traduction littéraire à Arles

Du 7 au 9 novembre, conférences, tables rondes et lectures s'organiseront autour du thème "Traduire la guerre".

Depuis 31 ans, les Assises de la traduction littéraire (ATLAS) réunissent à Arles des passionnés de littérature étrangère pour trois jours de débats. Cette année, du 7 au 9 novembre, ce long week-end s'articulera autour du thème « Traduire la guerre ».

Comment les réfugiés parlent de la guerre qu'ils ont fuie ? Comment les récits se transforment en changeant de langue ? Quelles visions de la guerre trouve-t-on dans l'Illiade d'Homère, l'Art de la Guerre de Sun Tzu ou encore dans un texte de Freud ? Quelle est la place de la guerre dans la littérature pour enfants ? Autant de sujets qui porteront une réflexion sur la guerre et les langues, avec parmi les moments forts : la conférence inaugurale de Florence Hartmann, vendredi à 15h ; la table ronde avec Jean Hatzfeld et ses traducteurs, samedi à 14h ; la soirée lecture avec des extraits de *Compagnie K* lus par l'acteur Julien Ducou, samedi à 20h15 ; la table ronde "Guerre au plus près", avec Joumana Maarouf, auteur de *Lettrés de Syrie*, et Frank Smith.

Pour plus d'informations : <http://www.atlas-citl.org/assises-2014>

03/11/2014

IMPRIMER

COMMENTER

Bons amis.  
Bons moments.  
Bon plan.

Francfort aller-retour  
à 99€

Réservez dès maintenant

A LA UNE ● Ma traversée du siècle : entretien avec Paul Veyne

Actualité > BibliObs > Agenda > 7-9 novembre 2014 : Assises de la traduction littéraire (Arles)

## 7-9 novembre 2014 : Assises de la traduction littéraire (Arles)

Publié le 03-11-2014 à 16h28

C'est la 31e édition cette année. Avec Jean Hatzfeld, notamment.

Recommander Soyez le premier de vos amis à recommander ça.

**Les 31es Assises de la traduction littéraire**, c'est à Arles, du vendredi 7 au dimanche 9 novembre, avec un sujet central : "traduire la guerre" et de beaux invités (Jean Hatzfeld, Pierre Judet de la Combe, Jean Levi...).

A noter, en particulier :

- **le vendredi** à 15h : conférence inaugurale de **Florence Hartmann** (auteur et journaliste)

- **le samedi** : table ronde avec **Jean Hatzfeld** et ses traducteurs (14h-15h45), proclamation des prix de traduction de la ville d'Arles, de la SGDL et du prix Atlas-Junior, et soirée lecture (20h15-21h15) avec des extraits de *Compagnie K* lus par l'acteur Julien Duval.

- **le dimanche**, la table ronde sur la "Guerre au plus près", avec **Joumana Maarouf**, auteur de *Lettres de Syrie* et **Franck Smith**, écrivain et producteur de radio.

Autre événement annoncé : la lecture publique "Encres fraîches" de la Fabrique des traducteurs français-chinois. Elle aura lieu le samedi 8 novembre à la Fondation Vincent Van Gogh Arles (17h15-18h45) et le mercredi 12 novembre à la BULAC (Paris).

Trois traducteurs français et trois traducteurs chinois liront un extrait de leur traduction respective, au coeur de la nouvelle exposition de Yan Pei-Ming. Les visiteurs pourront écouter des extraits de Colette ou d'Albertine Sarrazin en français et en chinois tout en parcourant l'exposition.

Le programme complet sur [www.atlas-citl.org/assises-2014/](http://www.atlas-citl.org/assises-2014/)

## Journal *Libération*

### PAGES TRADUITES

La Fabrique des traducteurs français-chinois propose une lecture publique le 8 novembre à Arles (où se tiennent les Assises de la traduction) et le 12 à 18h30 à la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (Bulac, 65, rue des Grands-Moulins 75013).

**fabula**  
LA RECHERCHE EN LITTÉRATURE

actualités  
WEB LITTÉRAIRE  
PARUTIONS  
DÉBATS  
APPELS & POSTES  
AGENDA

REVUES  
ACTA FABULA  
Revue des parutions  
FABULA LHT  
Littérature, Histoire, Théorie  
Index des revues

REVUS  
ATELIER LITTÉRAIRE  
COLLOQUE

Accueil > Actualités > Agenda

Tweeter

### Agenda | Événements & colloques



### 31es Assises de la traduction littéraire

Information publiée le 25 octobre 2014 par Marc Escola (source : ATLAS)

Du 7 novembre 2014 au 9 novembre 2014

Arles

#### AU PROGRAMME, CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET LECTURES

Avec Nathalie Bontemps, Florence Hartmann, Jean Hatzfeld, Pierre Judet de la Combe, Marc de Launay, Jean Levi, Joumana Maarouf, Saša Sirovec, Frank Smith, Isabelle Stoufflet...

Autour de textes de Homère, Sun Tzu, Tolstoï, Freud, William March, Victor Chklovski, António Lobo Antunes...

La littérature abonde en histoires de guerre : l'Épique, L'Art de la guerre, Guerre et Paix, Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort, Compagnie K, etc. Ces livres, il a fallu, il faut encore les traduire, et il ne s'agit pas simplement de connaître la différence entre un kriss, un nunchaku et un crapouillot, entre une détente et une gâchette, il faut aussi savoir pourquoi et comment ces livres sont traduits.

Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et sur les langues. Il y sera question du rôle que les traducteurs y jouent, de l'enjeu qu'ils représentent pour les belligérants, mais aussi pour le camp de la paix. Il y sera question de ce que l'on écrit et de ce que l'on traduit pendant qu'on est en guerre, de ce que l'on écrit après, pour essayer de dire l'indicible, de comprendre, ou même de continuer à vivre.

En 2014, un habitant lambda d'Europe occidentale, qui n'est ni âgé de plus de 69 ans, ni réfugié, n'a jamais connu la guerre chez lui. Il sait qu'elle n'a jamais cessé ; que le jour où, en aucun point du globe, il n'y aura la guerre est loin d'être venu, et qu'il faut une forte dose d'optimisme pour imaginer qu'un tel jour viendra. Il voit la guerre à travers ce que filment, disent et écrivent les journalistes pris dans l'immédiateté de l'information. Si le sujet ne le rebute pas trop, il peut tenter de la comprendre à travers ce qu'écrivent les témoins, les écrivains, avec plus ou moins de recul. 69 ans de paix sur notre sol est, au regard de l'histoire, une situation parfaitement exceptionnelle, et l'on sait bien que cela n'a été possible qu'au prix de l'exportation des guerres sur d'autres territoires, loin de chez nous.

Tels sont certains des thèmes qui seront abordés à Arles pendant les 31es Assises de la traduction littéraire, organisées par ATLAS du 7 au 9 novembre 2014.

#### RESPONSABLE :

ATLAS (Association pour la promotion de la traduction littéraire)

#### URL DE RÉFÉRENCE

<http://www.atlas-citl.org/assises-2014/>

#### ADRESSE

Arles

**CNL**  
Centre national du livre

Rechercher

AUTEUR TRADUCTEUR BIBLIOTHÉCAIRE ÉDITEUR LIBRAIRE ORGANISATEUR DE MANIFESTATIONS PORTEUR D' PROJET NUM

EN CE MOMENT  
LE CNL  
SÉLECTIONS DE LIVRES AIDÉS PAR LE CNL  
RESSOURCES  
NEWSLETTER  
CONTACT  
NOUS TROUVER

TRIER LES ACTUALITÉS RETOUR À LA LISTE

**ATLAS**  
**TRADUIRE LA GUERRE**  
31<sup>e</sup> ASSISE DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE À ARLÈS  
7-8-9 NOV 2014

**ACCOMPAGNÉ PAR LE CNL**  
Du 7 au 9 novembre  
**Les Assises de la Traduction Littéraire à Arles : « Traduire la guerre »**  
31<sup>e</sup> édition

Traduire la guerre, comme nous aimerions qu'elle se traduise en paix ! La littérature abonde en histoires de guerre : l'Illiade, Guerre et Paix, Catch 22, À l'Ouest rien de nouveau, Le Sergent dans la neige, etc. Ces livres, il a fallu, il faut encore les traduire, et il ne s'agit pas simplement de connaître la différence entre un kris, un namchaku et un orapoullot, entre une détente et une gléchette, il faut aussi savoir pourquoi et comment ces livres sont traduits.

Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et les langues : comment les réfugiés parlent-ils de la guerre qu'ils ont fuie dans un pays dont ils ne parlent pas la langue ? les Rwandais racontent-ils le génocide en français ? comment ce français s'est-il transformé en passant dans d'autres pays ? quelles visions de la guerre trouve-t-on dans l'Illiade d'Homère, L'Art de la guerre de Sun Tzu et Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort de Freud ; quelle est la place de la guerre dans la littérature pour enfants ?

Tels sont certains des thèmes qui seront abordés à Arles pendant les Assises de la traduction littéraire, organisées par ATLAS, avec le soutien du CNL, du 7 au 9 novembre à Arles.

**Pour vous inscrire**  
**Pour en savoir plus**

**RESSOURCES**  
PROGRAMME COMPLET DES ASSISES  
2,8 Mo. PDF

**LE PROGRAMME COMPLET DES 31<sup>E</sup> ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE**

**L'ATELIER CHINOIS / FRANÇAIS DE LA FABRIQUE DES TRADUCTEURS**  
Deux lectures publiques se tiendront pendant et à la suite des Assises : Encre Fraîche de l'atelier chinois // français de la Fabrique des traducteurs.

> le samedi 8 novembre à la Fondation Vincent Van Gogh (Arles)  
**En savoir plus**

> le mercredi 12 novembre à la BULAC (Paris)  
**En savoir plus**

Site internet du CNL

**LES ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE**

Les 31<sup>es</sup> Assises de la traduction littéraire, organisées par l'association ATLAS (Association pour la promotion de la traduction littéraire), en partenariat avec le Centre national du livre, se dérouleront à Arles les 7, 8 et 9 novembre 2014. Elles auront pour thème : "Traduire la guerre".

Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et les langues : comment les réfugiés parlent-ils de la guerre qu'ils ont fuie dans un pays dont ils ne parlent pas la langue ; les Rwandais racontent-ils le génocide en français ? Comment ce français s'est-il transformé en passant dans d'autres pays ; quelles visions de la guerre trouve-t-on dans l'Illiade d'Homère, L'Art de la guerre de Sun Tzu et Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort de Freud ; quelle est la place de la guerre dans la littérature pour enfants ?

ATLAS organise par ailleurs deux tables rondes  
**Encre Fraîche de l'atelier chinois // français de la Fabrique des traducteurs :**

- le samedi 8 novembre à la Fondation Vincent Van Gogh Arles
- le mercredi 12 novembre à la BULAC

**Renseignements :**  
04 90 52 05 50 / <http://www.atlas-cilil.org/>

**CNL** Centre national du livre - rencontres, lectures, actualités a partagé un lien.  
29 octobre

Du 7 au 9 novembre, 31<sup>e</sup> édition des Assises de la Traduction Littéraire à Arles : "Traduire la guerre". Avec le soutien du CNL.

**Les Assises de la Traduction Littéraire à Arles : "Traduire la guerre"**  
centrenationaldulivre.fr

Traduire la guerre, comme nous aimerions qu'elle se traduise en paix ! La littérature abonde en histoires de guerre : l'Illiade, Guerre et Paix, Catch 22, À l'Ouest rien de nouveau, Le Sergent dans la neige, etc. Ces

J'aime · Commenter · Partager 2 partages

Vanessa Ness, Pierre-Jacques Collins, Domitille Carlier et 6 autres personnes aiment ça.

Écrire un commentaire...  
Appuyez sur Entrée pour publier.

Newsletter et page facebook du CNL

Site internet  
de la **Mission  
du Centenaire**

# 14<sup>Mission</sup> 18 CENTENAIRE

Vidéos & diaporamas

L'agenda du Centenaire

Rechercher un contenu

Vivre le Centenaire

En France

Dans le monde

Découvrir le Centenaire

Trésors d'archives

Autour de la Grande Guerre

Comprendre le Centenaire

Espace scientifique

Espace pédagogique

En France > Provence Alpes Côte d'Azur > Bouches Du Rhône > Les 31es assises de la traduction littéraire à Arles : « traduire la guerre »

Bouches-du-Rhône

## Les 31es assises de la traduction littéraire à Arles : « traduire la guerre »



Les 31es assises de la traduction littéraire

© D.J.E.

**Les 31es Assises de la traduction littéraire, organisées par l'Association pour la promotion de la traduction littéraire (ATLAS), se déroulent du 7 au 9 novembre 2014 à Arles.**

La littérature abonde en histoires de guerre : *l'Illiade, L'Art de la guerre, Guerre et Paix, Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort, Compagnie K*, etc. Ces livres, il a fallu, il faut encore les traduire, et il ne s'agit pas simplement de connaître la différence entre un kriss, un nunchaku et un crapouillot, entre une détente et une gâchette, il faut aussi savoir pourquoi et comment ces livres sont traduits.

Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et sur les langues. Il y sera question du rôle que les traducteurs y jouent, de l'enjeu qu'ils représentent pour les belligérants, mais aussi pour le camp de la paix. Il y sera question de ce que l'on écrit et de ce que l'on traduit pendant qu'on est en guerre, de ce que l'on écrit après, pour essayer de dire l'indicible, de comprendre, ou même de continuer à vivre.

En 2014, un habitant lambda d'Europe occidentale, qui n'est ni âgé de plus de 69 ans, ni réfugié, n'a jamais connu la guerre chez lui. Il sait qu'elle n'a jamais cessé : que le jour où, en aucun point du globe, il n'y aura la guerre est loin d'être venu, et qu'il faut une forte dose d'optimisme pour imaginer qu'un tel jour viendra. Il voit la guerre à travers ce que filment, disent et écrivent les journalistes pris dans l'immédiateté de l'information. Si le sujet ne le rebute pas trop, il peut tenter de la comprendre à travers ce qu'écrivent les témoins, les écrivains, avec plus ou moins de recul. 69 ans de paix sur notre sol est, au regard de l'histoire, une situation parfaitement exceptionnelle, et l'on sait bien que cela n'a été possible qu'au prix de l'exportation des guerres sur d'autres territoires, loin de chez nous. Tels sont certains des thèmes qui seront abordés à Arles pendant les 31<sup>es</sup> Assises de la traduction littéraire, organisées par ATLAS du 7 au 9 novembre.

> [Les informations pratiques et le programme complet sur le site d'ATLAS](#)

**INFORMATIONS**

Date : publié le 31 octobre 2014

**PARTAGER**

envoyer par email

imprimer l'article

f t g in p

**SITES**

**Les 31es assises de la traduction littéraire sur le site d'ATLAS**

<http://www.atlas-citl.org/assises-2014/>

U U U U U

**L'agenda du Centenaire**

**07 NOV** AUTRE

**09 NOV** 31es Assises de la traduction littéraire en Arles - Traduire la guerre

Provence-Alpes-Côte d'Azur | Arles

Tous les événements >>

PARTAGER

envoyer par email

imprimer l'article

f t g in p

7  
NOV  
2014

9  
NOV  
2014

**ASSISES**

**31es Assises de la traduction littéraire d'Arles : « Traduire la guerre »**

Organisées par ATLAS (Association pour la promotion de la traduction littéraire). Traduire la guerre, comme nous aimerions qu'elle se traduise en paix ! La littérature abonde en histoires de guerre : *L'Illiade, Guerre et Paix, Catch 22, À l'Ouest rien de nouveau, Le Sergent dans la neige*, etc. Ces livres, il a fallu, il faut encore les traduire, et il ne s'agit pas simplement de connaître la différence entre un kriss, un nunchaku et un crapouillot, entre une détente et une gâchette, il faut aussi savoir pourquoi et comment ces livres sont traduits. Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et les langues : comment les réfugiés parlent-ils de la guerre qu'ils ont fuie dans un pays dont ils ne parlent pas la langue ; les Rwandais racontent-ils le génocide en français ? comment ce français s'est-il transformé en passant dans d'autres pays ; quelles visions de la guerre trouve-t-on dans *L'Illiade* d'Homère, *L'Art de la guerre* de Sun Tzu et *Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort* de Freud ; quelle est la place de la guerre dans la littérature pour enfants ? Au programme, conférences, tables rondes, débats et lectures, ateliers...

**Lieu : 13200 Arles (plusieurs lieux)**

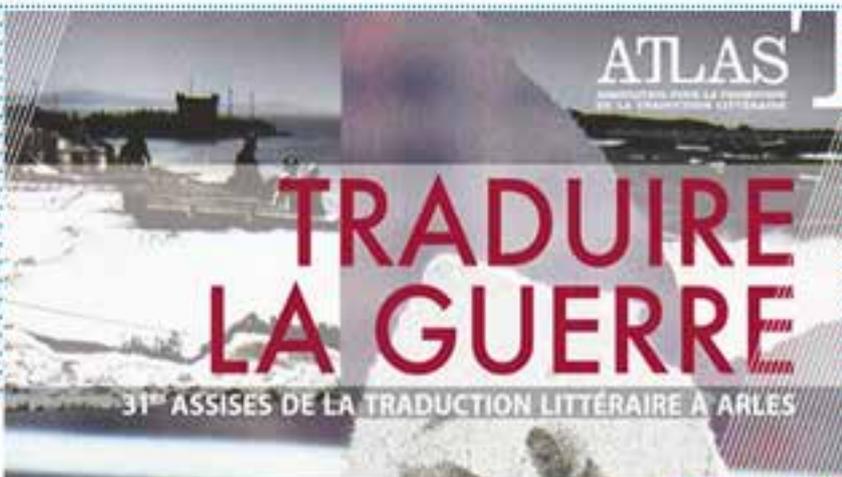
[www.atlas-citl.org](http://www.atlas-citl.org)

Tous les événements >



Newsletter  
de la Mission  
du Centenaire

## LA TRADUCTION À L'HONNEUR À ARLES



THÈME  
LANGUE FRANÇAISE

QUAND ?  
07/11/2014 - 09/11/2014

EN SAVOIR +

Site web du Collège International des  
Traducteurs Littéraires

Assises de la traduction littéraire à Arles, clôture des ateliers de traduction littéraire français//chinois dans le cadre de la Fabrique des traducteurs, le mois de novembre 2014 met à l'honneur la traduction en français et du français.

### ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE À ARLES

Du 7 au 9 novembre 2014, les 31e Assises de la traduction littéraire à Arles auront pour thème « Traduire la guerre », à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Au programme notamment des ateliers de traduction ouverts au public :

- textes en anglais, espagnol, hébreu et italien (samedi 8 novembre, 10h30-12h30)
- textes en allemand, anglais, arabe, portugais et russe (dimanche 9 novembre 9h-10h15)

Depuis trente ans, les Assises de la traduction littéraire réunissent à Arles des passionnés de littérature, traducteurs, auteurs et lecteurs, pour trois jours de débats. En 2013, elles avaient eu pour thème « Traduire la mer ».

Programme complet

Retrouvez prochainement les vidéos des Assises sur la webtv de l'Institut français.

### ATELIER DE TRADUCTION LITTÉRAIRE FRANÇAIS // CHINOIS DANS LA CADRE DE LA FABRIQUE DES TRADUCTEURS

À l'occasion du 50e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Chine, le Collège International des Traducteurs Littéraires (CITL) accueille dans ses locaux de l'Espace Van Gogh à Arles, durant 10 semaines (du 2 septembre au 12 novembre 2014), 3 traducteurs chinois et 3 traducteurs français, dans le cadre de son programme la Fabrique des traducteurs, soutenu par l'Institut français.

Les textes traduits au cours de ces ateliers font l'objet d'une lecture publique de clôture : intitulée *Encre fraîche*, la manifestation offre aux curieux de littérature la découverte, sous une forme vivante et ludique, d'inédits de la littérature chinoise contemporaine en traduction française, et par bribes la musique si singulière de la langue chinoise. La première lecture publique de l'atelier français // chinois, mise en voix par Dominique Lalandri, aura lieu le samedi 8 novembre, à 17h15, à la Fondation Vincent Van Gogh à Arles, dans le cadre de l'exposition de Yan Pei-Ming et des 31e Assises de la traduction littéraire, la seconde le mercredi 12 novembre, à 18h30, à la Bulac, Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (Paris).

Actualités

Traduire la guerre - Assises de la traduction littéraire à Arles



Les 7-8-9 Novembre 2014 se tiendront les **31<sup>e</sup> Assises de la traduction**. Et le 8 novembre **Encre fraîche, lectures publiques de l'atelier chinois/français**.

S  
PART

**Le festival des livres & films voyageurs**

**31<sup>èmes</sup> assises de la traduction littéraire à Arles**

07 novembre 2014 - 09 novembre 2014

Chapelle du Méjan / Espace Van Gogh / Fondation Vincent Van Gogh (Arles)



Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et sur les langues. Il y sera question du rôle que les traducteurs y jouent, de l'enjeu qu'ils représentent pour les belligérants, mais aussi pour le camp de la paix. Il y sera question de ce que l'on écrit et de ce que l'on traduit pendant qu'on est en guerre, de ce que l'on écrit après, pour essayer de dire l'indicible, de comprendre, ou même de continuer à vivre.

[Voir le site](#)

Télécharger

[Voir le fichier](#)

[Page précédente](#)



Octobre 2014 >

L	M	M	J	V	S	D
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

Semaine : 40 41 42 43 44

Du vendredi  
**7 novembre**  
au dimanche  
**9 novembre**  
**2014**

## TYPES D'ÉVÉNEMENTS

- ◆ Exposition / Musée
- ◆ Spectacle / Concert
- ◆ Cinéma / Film d'animation
- ◆ Salon / Foire / Marché
- ◆ Stage / Atelier
- ◆ Tradition / Tauromachie / Vie locale
- ◆ Sport / Balade nature
- ◆ Conférence / Débat / Colloque

- ◆ Aujourd'hui
- ◆ Demain
- ◆ Ce week-end
- ◆ Cette semaine
- ◆ Ce mois-ci



Annoncez vos manifestations

twitter

facebook

## 31es Assises de la traduction littéraire

Conférence / Débat / Colloque - Du 7 au 9 novembre 2014



### AU PROGRAMME, CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET LECTURES

**Avec Nathalie Bontemps, Florence Hartmann, Jean Hatzfeld, Pierre Judet de la Combe, Marc de Launay, Jean Levi, Joumana Maarouf, Saša Sirovec, Frank Smith, Isabelle Stoufflet...**

**Autour de textes de Homère, Sun Tzu, Tolstoï, Freud, William March, Victor Chklovski, António Lobo Antunes...**

La littérature abonde en histoires de guerre : *Illiade, L'Art de la guerre, Guerre et Paix, Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort, Compagnie K*, etc. Ces livres, il a fallu, il faut encore les traduire, et il ne s'agit pas simplement de connaître la différence entre un kriss, un nunchaku et un crapouillot, entre une détente et une gâchette, il faut aussi savoir pourquoi et comment ces livres sont traduits.

Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et sur les langues. Il y sera question du rôle que les traducteurs y jouent, de l'enjeu qu'ils représentent pour les belligérants, mais aussi pour le camp de la paix. Il y sera question de ce que l'on écrit et de ce que l'on traduit pendant qu'on est en guerre, de ce que l'on écrit après, pour essayer de dire l'indicible, de comprendre, ou même de continuer à vivre.

En 2014, un habitant lambda d'Europe occidentale, qui n'est ni âgé de plus de 69 ans, ni réfugié, n'a jamais connu la guerre chez lui. Il sait qu'elle n'a jamais cessé ; que le jour où, en aucun point du globe, il n'y aura la guerre est loin d'être venu, et qu'il faut une forte dose d'optimisme pour imaginer qu'un tel jour viendra. Il voit la guerre à travers ce que filment, disent et écrivent les journalistes pris dans l'immédiateté de l'information. Si le sujet ne le rebute pas trop, il peut tenter de la comprendre à travers ce qu'écrivent les témoins, les écrivains, avec plus ou moins de recul. 69 ans de paix sur notre sol est, au regard de l'histoire, une situation parfaitement exceptionnelle, et l'on sait bien que cela n'a été possible qu'au prix de l'exportation des guerres sur d'autres territoires, loin de chez nous.

**Tels sont certains des thèmes qui seront abordés à Arles pendant les 31es Assises de la traduction littéraire, organisées par ATLAS du 7 au 9 novembre 2014.**



## agenda



### Assises de la traduction : les mots de la guerre

Publié par [Marie-Pierre Garrabos](#) le vendredi 7 novembre 2014 à 15h01 - [Culture / Patrimoine](#) - [Personnalités](#)



## photos



Florence Hartmann anime la conférence d'ouverture des Assises de la traduction. photo ville d'Arles, Patrick Mercier.

Florence Hartmann, ancienne porte-parole du Tribunal pénal International de La Haye pour l'ex-Yougoslavie, journaliste, auteure, le journaliste et auteur Jean Hatzfeld, qui a beaucoup travaillé sur le génocide rwandais, seront parmi les principaux invités des 31èmes Assises de la traduction littéraire, qui se tiennent dès aujourd'hui 7 novembre et jusqu'au 9 novembre.

Comme tous les ans, ces rencontres organisées par l'association Atlas et le Collège des traducteurs, multiplient les propositions de rencontres avec des auteurs et des traducteurs, mais aussi des ateliers pour les professionnels, les amateurs et les lycéens. Le thème choisi cette année, « traduire la guerre », permet d'explorer aussi bien le rôle des traducteurs entre belligérants, la façon de raconter les conflits, la parole des victimes et des historiens. Des réflexions de Sun Tzu et Freud aux grands romans comme « Guerre et paix » de Tolstoï, jusqu'aux tous récents récits des victimes du conflit syrien, les pistes de réflexion sont riches et nombreuses.

- > Chiffres
- > Citations
- > Communiqués
- > Culture / Patrimoine
- > Économie / Agriculture
- > Éducation
- > Enfance / Jeunesse
- > Environnement
- > Histoire
- > International
- > Personnalités
- > Politique
- > Quartiers / Villages
- > Santé / Prévention
- > Solidarité
- > Sports / Loisirs
- > Tradition
- > Urbanisme / Travaux
- > Vie locale

## ARCHIVES

Choisir un mois :



L'ouverture des assises de la traduction, à la chapelle du Méjan, avec Bernard Hopffner, président de l'association Atlas et le maire d'Arles, Hervé Schiavetti. photo P. Mercier, ville d'Arles.

Programme des rencontres sur l'agenda numérique, [arles-agenda.fr](http://arles-agenda.fr)

Programme complet (rencontres et ateliers) sur [atlas-clit.org](http://atlas-clit.org)

Le festival est partenaire du [festival Paroles Indigo](#) en invitant Jourmana Maarouf et Nathalie Bontemps, auteure et traductrice de « Lettres de Syrie » (éd. Buchet Chastel), le 9 novembre à 14h30, pour la table ronde « La guerre au plus près », à la chapelle du Méjan.



Vous êtes...

- AUTEUR ■ ÉDITEUR ■ LIBRAIRE
- BIBLIOTHÉCAIRE ■ ORGANISATEUR

L'AGENCE

QUI SOMMES-NOUS ?

DAZIBAO & PUBLICATIONS

OBSERVATOIRE

ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL

MÉTAMORPHOSES NUMÉRIQUES

PRIX LITTÉRAIRE DES LYCÉENS ET APPRENTIS

OUTILS & RESSOURCES

LYVRES de PATCA

ANNUAIRES

PARUTIONS REGIONALES

FORMATIONS & RENCONTRES PRO

AGENDA

INSCRIPTION NEWSLETTER



Membres fondateurs



## AGENDA DES ÉVÉNEMENTS

[Retour à la liste](#)

### Assises de la traduction littéraire en Arles - 31<sup>e</sup> édition

Manifestation récurrente  
Généraliste

Du Vendredi 07 Novembre 2014 au Dimanche 09 Novembre 2014  
13200 ARLES

Chapelle du Méjan, Espace Van Gogh et autres lieux



Thème 2014 : "Traduire la guerre"

Au programme : tables rondes, rencontres, ateliers, exposition, lecture...

« Traduire la guerre, comme nous aimerions qu'elle se traduise en paix ! La littérature abonde en histoires de guerre : l'"Iliade", "Guerre et Paix", "Catch 22", "À l'Ouest rien de nouveau", "Le Sergent dans la neige", etc. Ces livres, il a fallu, il faut encore les traduire, et il ne s'agit pas simplement de connaître la différence entre un kriss, un nunchaku et un crapouillot, entre une détente et une gâchette, il faut aussi savoir pourquoi et comment ces livres sont traduits.

Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et les langues : comment les réfugiés parlent-ils de la guerre qu'ils ont fuie dans un pays dont ils ne parlent pas la langue ; les Rwandais racontent-ils le génocide en français ? comment ce français s'est-il transformé en passant dans d'autres pays ; quelles visions de la guerre trouve-t-on dans l'"Iliade" d'Homère, "L'Art de la guerre" de Sun Tzu et "Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort" de Freud ; quelle est la place de la guerre dans la littérature pour enfants ? »

Version pdf



PROGRAMME COMPLET À TÉLÉCHARGER (PDF)

ORGANISATEUR

ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE EN ARLES (ATLAS)  
CITL - Espace Van Gogh  
13200 ARLES  
Tél. : 04.90.52.05.50  
citol@atlas-citl.org  
www.atlas-citl.org

Languedoc-Roussillon  
 livre et lecture

Les auteurs Les éditeurs Les librairies Les médiathèque

Accueil > 31<sup>èmes</sup> Assises de la traduction littéraire à Arles

# 31<sup>èmes</sup> Assises de la traduction littéraire à Arles



Les 31<sup>èmes</sup> Assises de la traduction littéraire à Arles, organisées par l'association ATLAS (Association pour la promotion de la traduction littéraire) auront pour thème "Traduire la guerre" et se dérouleront les 7, 8 et 9 novembre 2014.

Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et les langues : comment les réfugiés parlent-ils de la guerre qu'ils ont fuie dans un pays dont ils ne parlent pas la langue ; les Rwandais racontent-ils le génocide en français ? Quelles visions de la guerre trouve-t-on dans l'"Iliade" d'Homère, L'Art de la guerre de Sun Tzu et Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort de Freud ; quelle est la place de la guerre dans la littérature pour enfants ?

[Le programme complet se trouve ici.](#)

Vous recherchez :



Culture 13 TV



## Les Assises de la Traduction Littéraire en Arles

du ven 7 au dim 9 nov 2014

LITTÉRATURE, POÉSIE ET CONTE | Conf/ Dédicace / Rencontres

[retour](#) | [tous les spectacles](#)

Le but des Assises est de promouvoir la littérature traduite comme activité créatrice, et de mettre en relation les spécialistes et les personnalités intéressées par la traduction littéraire. Conférences, tables rondes, lectures et ateliers de traduction.

Le thème choisi cette année est "Traduire la guerre" : Traduire la guerre, comme nous aimerions qu'elle se traduise en paix ! La littérature abonde en histoires de guerre : l'Iliade, Guerre et Paix, Catch 22, À l'Ouest rien de nouveau, Le Sergent dans la neige, etc. Ces livres, il a fallu, il faut encore les traduire, et il ne s'agit pas simplement de connaître la différence entre un kriss et un nunchaku et un crapouillot, entre une détente et une gâchette, il faut aussi savoir pourquoi et comment ces livres sont traduits.

Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et les langues : comment les réfugiés parlent-ils de la guerre qu'ils ont fuie dans un pays dont ils ne parlent pas la langue les Rwandais racontent-ils le génocide en français ? comment ce français s'est-il transformé en passant dans d'autres pays quelles visions de la guerre trouve-t-on dans l'Iliade d'Homère, L'art de la guerre de Sun Tzu et « Malaise dans la civilisation » de Freud quelle est la place de la guerre dans la littérature pour enfants ?

Tels sont certains des thèmes qui seront abordés à Arles pendant les Assises de la traduction littéraire en Arles

### INFORMATIONS PRATIQUES



#### Dates

du ven 7 au dim 9 nov 2014

#### Horaires

Du 7 au 9 novembre

#### Tarifs

##### Forfait

entre 30 € et 60 €

Frais d'inscription comprenant les Actes des 25e Assises et le dîner du vendredi 6 novembre (invitation dans votre dossier) 60 € non-adhérent 50 € adhérent ATLF ( n° carte adhérent ATLF : ..... ) ou ATLAS 30 € étudiant - joindre photocopie de la carte d'étudiant

#### Réservation

Collège International des Traducteurs Littéraires  
04 90 52 05 50  
réservation en ligne  
citl@atlas-citl.org

Cherchez sur France Culture :



[Recevez la lettre d'information](#)



[Webreportages](#)

[Fictions](#)

[France Culture Plus](#)

[Votre agenda Culture](#)

[Mon profil](#)

[Déconnexion](#)

[éditer](#)

[Information](#)

[Littérature](#)

[Idées](#)

[Arts et spectacles](#)

[Histoire](#)

[Sciences](#)

[Podcasts](#)

[Emissions](#)

[Programmes](#)

[envoyer par courriel](#)

[facebook](#)

[twitter](#)

[netvibes](#)

[delicious](#)

## Votre agenda Culture



### 31es Assises de la traduction littéraire

07/11/2014 - 09/11/2014 Arles

Rencontre

AU PROGRAMME, CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET LECTURES Avec Nathalie Bontemps, Florence Hartmann, Jean Hatzfeld, Pierre Judet de la Combe, Marc de Launay, Jean Levi, Joumana Maarouf, Saša Sirovec, Frank Smith, Isabelle Stoufflet... Autour de textes de Homère, Sun Tzu, Tolstoï, Freud, William March, Victor Chklovski, António Lobo Antunes... La littérature abonde en histoires de guerre : ...

Accueil > Agenda > 31es Assises de la traduction littéraire à Arles



agenda

- / Accueil Agenda
- / Architecture - Patrimoine
- / Arts plastiques
- / Cinéma
- / Jeune Public
- / Livre et littérature
- / Musique
- / Sciences et techniques
- / Spectacle
- / Tout l'agenda
- / Référencez vos événements
- / widget agenda

info pratiques

Horaires - Dates

- Toute la journée
- Du 07-11-2014 au 09-11-2014

Tarifs

- 60 euros (tarif plein) - 50 euros (adhérents ATLAS ou ATLF) - 30 euros (étudiants) - gratuit (résidents arlésiens)

Organisme

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE (ATLAS) - Arles  
 Adresse  
 COLLEGE INTERNATIONAL DES TRADUCTEURS LITTÉRAIRES (CITL)  
 et  
 la  
 Communication

## 31es Assises de la traduction littéraire à Arles

Les 7 – 8 – 9 novembre 2014 Chapelle du Méjan / Espace Van Gogh / Fondation Vincent Van Gogh (13200 Arles, France) Au programme, conférences, tables rondes et lectures Avec Nathalie Bontemps, Florence Hartmann, Jean Hatzfeld, Pierre Judot de la Combe, Marc de Launay, Jean Levi, Joumana Maarouf, Saša Sirovec, Frank Smith, Isabelle Stoufflet... Autour de textes de Homère, Sun Tzu, Tolstoï, Freud, William March, Victor Chklovski, António Lobo Antunes... Depuis trente et un ans, les Assises de la traduction littéraire réunissent à Arles, en novembre, des passionnés de littératures étrangères - traducteurs, auteurs et lecteurs - pour trois jours de débats autour d'un thème. Cette année, elles proposent « Traduire la guerre ». La littérature abonde en histoires de guerre : "l'Illade", "Guerre et Paix", "Catch 22", "À l'Ouest rien de nouveau", "Le Sergent dans la neige", etc. Ces livres, il a fallu, il faut encore les traduire, et il ne s'agit pas simplement de connaître la différence entre un kris, un nunchaku et un crapoulot, entre une détente et une gâchette, il faut aussi savoir pourquoi et comment ces livres sont traduits. Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et les langues : comment les réfugiés parlent-ils de la guerre qu'ils ont faite dans un pays dont ils ne parlent pas la langue ; les Rwandais racontent-ils le génocide en français ? comment ce français s'est-il transformé en passant dans d'autres pays ; quelles visions de la guerre trouve-t-on dans "l'Illade" d'Homère, "L'Art de la guerre" de Sun Tzu et "Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort" de Freud ? quelle est la place de la guerre dans la littérature pour enfants ? Il y sera aussi question du rôle que les traducteurs y jouent, de l'enjeu qu'ils représentent pour les belligérants, mais aussi pour le camp de la paix. Il y sera question de ce que l'on écrit et de ce que l'on traduit pendant qu'on est en guerre, de ce que l'on écrit après, pour essayer de dire l'indicible, de comprendre, ou même de continuer à vivre. En 2014, un habitant lambda d'Europe occidentale, qui n'est ni âgé de plus de 69 ans, ni réfugié, n'a jamais connu la guerre chez lui. Il sait qu'elle n'a jamais cessé - que la nuit - en aucun point du globe, il n'y aura la

RÉFÉRENCEZ VOS ÉVÉNEMENTS Comment créer une fiche événement ?

+ / WIDGET AGENDA

/ ACTUALITÉS



Actualités >

/ LA SAISON CULTURELLE 2013 - 2014



Feuilleter le guide interactif

cinéma livre audiovisuel

Partager Imprimer Plus RSS Mes favoris

Accueil Accueil Accueil Accueil Accueil

**éclaire** Votre recherche espace membre **ÉCLAIRS**

écrit cinéma livre audiovisuel

Identifiant

OK

Le plus récent

OK

Ma liste de favoris

OK

Accueil Écrit et livre Cinéma et audiovisuel École Inscription Pro

Vous êtes ici : Accueil > Écrit et livre > Actualités > 31es Assises de la traduction littéraire à Arles

Partager Imprimer Ajouter aux favoris

**31es Assises de la traduction littéraire à Arles**  
du 07 au 09 novembre 2014

"TRADUIRE LA GUERRE"

AU PROGRAMME, CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET LECTURES

Avec Nathalie Bontemps, Florence Hartmann, Jean Hatzfeld, Pierre Judot de la Combe, Marc de Launay, Jean Levi, Joumana Maarouf, Saša Sirovec, Frank Smith, Isabelle Stoufflet...

Autour de textes de Homère, Sun Tzu, Tolstoï, Freud, William March, Victor Chklovski, António Lobo Antunes...

La littérature abonde en histoires de guerre : l'Illade, L'Art de la guerre, Guerre et Paix, Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort, Compagnie K, etc. Ces livres, il a fallu, il faut encore les traduire, et il ne s'agit pas simplement de connaître la différence entre un kris, un nunchaku et un crapoulot, entre une détente et une gâchette, il faut aussi savoir pourquoi et comment ces livres sont traduits.

Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et sur les langues. Il y sera question du rôle que les traducteurs y jouent, de l'enjeu qu'ils représentent pour les belligérants, mais aussi pour le camp de la paix. Il y sera question de ce que l'on écrit et de ce que l'on traduit pendant qu'on est en guerre, de ce que l'on écrit après, pour essayer de dire l'indicible, de comprendre, ou même de continuer à vivre.

Types

- >> Colloques
- >> Conférences
- >> Prix littéraires

Thématiques

- >> Histoire (généralités)
- >> Langue française
- >> Langues étrangères
- >> Littérature (recueils et anthologies)
- >> Littératures, Antiquité et Moyen Âge

Publics

- >> Bibliothèque
- >> Tout public
- >> Universitaires

Coordonnées

Partenaires et annonceurs

PUBLICITE

lettres d'information

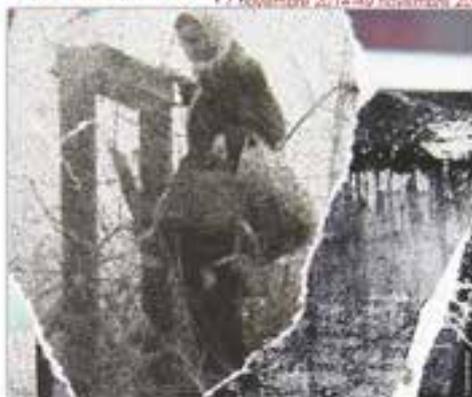
RÉGION AQUITAINE

## Retour sur tous les articles "Au programme"

Les Assises de la traduction Mèrit leur 31ème édition à Arles du 7 au 9 novembre

### Assises de la traduction littéraire

7 novembre 2014-9 novembre 2014



Depuis plus de trente ans, "Association pour la Promotion de la Traduction Littéraire, Atlas", organise à Arles les Assises de la traduction littéraire. Trois jours d'échanges durant lesquels se réunissent des passionnés, traducteurs, auteurs, lecteurs. Deux lieux, si l'on oublie le Passeril baroque et les Croisants (Ménages du samedi matin avec Marianne Milton, se partageront les bonheurs de cette superbe manifestation, la Chapelle du Méjan pour les tables rondes et conférences, l'espace Van Gogh pour les ateliers et initiations. Un thème domine chaque année, en 2014, Traduire la guerre est apparu comme émanant de l'air du temps. Dire, c'est aussi analyser et conjuguer, n'est-ce pas ? Aborder le sujet sous l'angle de la traduction est particulièrement porteur et permet une approche distanciée par nature, et sans doute offre de précieux outils d'analyse. La conférence inaugurale (le 7 nov à 15h45) par **Florence Hartmann** intitulée *Dire l'inavouable, transmettre l'indicible* sera suivie par une table ronde, *Homère, Sun Tzu, Freud, Dostoïevski, hommes et sociétés en guerre*, animée par **Jean-Claude Carrière** en présence des traducteurs autour de *L'Art de la guerre* de **Sun Tzu** traduit par **Jean Levi**. *L'Idiot* d'**Homère** traduit par **Pierre Judet de la Combe** et de *Condamnations* actualités sur la guerre et sur la mort de **Freud**, traduit par **Marc de Launay**. Le 8 novembre permettra une rencontre passionnante avec le journaliste et écrivain **Jean Hatfeld**, (qui-même petit-fils du traducteur et journaliste du même nom), autour de ses livres d'ouvrages sur les missions du Rwanda, avec ses traducteurs (en italien, espagnol et polonais) lors de la table ronde de 14h à 15h45. Ces derniers évoqueront comment traduire cet écrivain français. Les jeunes face à la guerre seront évoqués (à 16h le 8 nov) par **Isabelle Stoufflet**, éditrice chez Gallimard Jeunesse, en dialogue avec **Mona de Praconal** (dont vous connaissez au moins les aventures de Percy Jackson). La dernière sera consacrée à l'Europe / L'Europe, (de 11 à 13h) animée par **Cécile Deniard** avec **Sol Glik**, présidente du CEATL, **Véronique Trinh-Muller**, directrice générale du CNL, **Karel Šarabek**, responsable du programme Europe Créative à la Délégation générale Culture et Education, **Geoffroy Peltier**, directeur de la SGGI et un représentant de la FEE (Fédération des éditeurs européens), sous réserve. Enfin, une table ronde animée par **Dominique Chevalier** s'intitulera à La Guerre au plus près, avec **Franck Smith**, écrivain et producteur de radio, auteur de *Guantanamo* (Le Seuil), **Sasa Sirovec**, traductrice croate-française et interprète auprès du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), **Joumana Maarouf**, auteur de *Le fils de Syrie* et **Nathalie Bontemps**, sa traductrice, à tout en parlant avec le Festival Paroles Indigo. A-t-elle écrit enfin ? Ce sera l'axe injure à un événement placé de la programmation, le samedi à la Chapelle du Méjan (17h15-18h45) : la lecture publique de la *Fabrique des traducteurs* français/chiens avec trois traducteurs français et trois traducteurs chinois, **Cao Dongxue**, **Eva Fischer**, **Lucie Modde**, **Clair Raybaud**, **Tou Chiu Zong**, **Wang Mingrui** qui font un extrait de leurs traductions respectives au cœur même de la nouvelle exposition de la Fondation sur Yan Pei-Ming dans le cadre du 50<sup>ème</sup> anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Chine. Les visiteurs pourront écouter des extraits de *Colette* ou d'*Albertine Sarrazin* en français et en chinois tout en parcourant l'exposition. Une seconde lecture publique aura lieu le 12 novembre à Paris (BULAC). Ce sera l'oublier aussi la proclamation des prix de traduction de la ville d'Arles, de la SGGI et du prix Atlas-Junior, ainsi que la soirée lecture (20h15-21h15) avec *Compagnie K* lue par l'auteur **Julien Duval**. Sans compter l'exposition *Colapsos* de **Jeanne Abert**, une conversation photographique avec **Stanley Green**, présentée à la Chapelle du Méjan du vendredi 7 au dimanche 9 novembre 2014. Il faut aussi évoquer les ateliers de traduction, certains réservés aux non-professionnels, la possibilité de rencontrer, d'échanger, d'ouvrir le champ de nos lectures... à noter encore que l'on peut retrouver la substance de ce qui a été formulé dans la publication annuelle des actes des Assises en édition avec Actes Sud.

MARYVONNE COLOMBANI

Du 7 au 9 novembre, Arles, Chapelle du Méjan et Espace Van Gogh.  
04 90 52 05 50

[www.atlas-citl.org](http://www.atlas-citl.org)

crédit photo Jeanne Abert (extrait de l'affiche des Assises, dans l'exposition Colapsos)

## Retour sur tous les articles "Au programme"

31es Assises de la traduction littéraire à Arles du 7 au 9 novembre

### Traduire la guerre

7 novembre 2014-9 novembre 2014

À Arles, les 31<sup>es</sup> Assises de la traduction littéraire vont réunir, cette année encore, des passionnés de littératures étrangères : traducteurs, auteurs et lecteurs vont se réunir durant 3 jours pour réfléchir sur le thème « Traduire la guerre », et plus particulièrement sur la guerre et les langues. Autour des textes de Sun Tzu, Homère, Freud, Tolstoï, William March, Victor Chklovski, Antonio Lobo Antunes, Joshua Cohen... se retrouveront, entre autres, Florence Hartmann, Jean Levi, Pierre Judet de la Combe, Marc de Launay, Jean Hatfeld, Nathalie Bontemps, Sasa Sirovec, Véronique Trinh-Muller... pour des tables rondes (*Traduire Jean Hatfeld, La Guerre au plus près...*), conférence (*Dire l'inavouable, transmettre l'indicible*), ateliers, lecture (*Compagnie K* de William March par Julien Duval) et carte blanche (*Les jeunes face à la guerre*).

DOMINIQUE MARÇON

Octobre 2014

du 7 au 9 novembre

Association pour la promotion de la traduction littéraire, Arles

04 90 52 05 50

[www.atlas-citl.org](http://www.atlas-citl.org)

[Twitter](#) 0 [G+](#) 1 [Share](#) [Like](#) 0

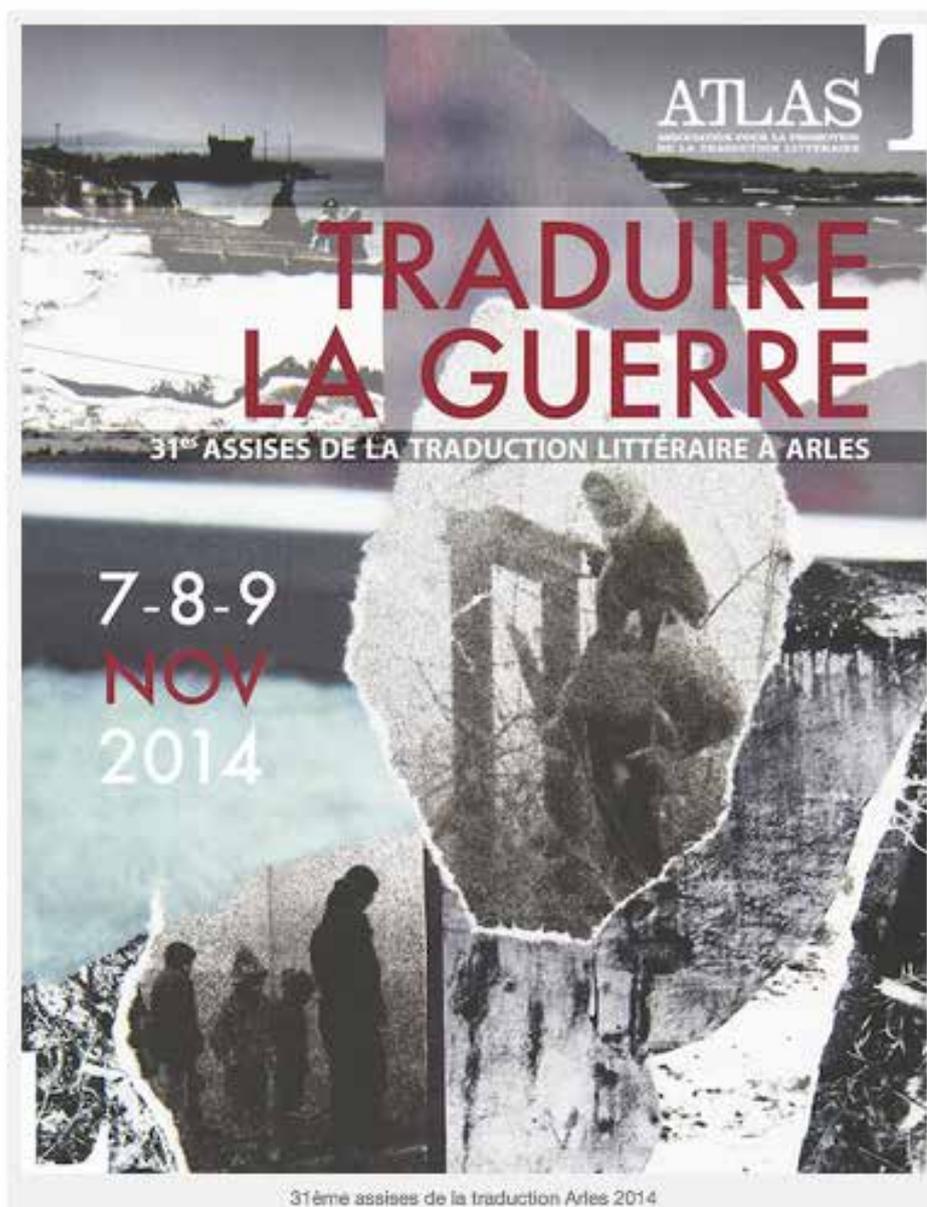




## Arles, capitale de la traduction, autour de la guerre

Publié le 30 octobre 2014

Du 7 au 9 novembre, les Assises de la traduction littéraire accueilleront à Arles des centaines de traducteurs professionnels, mais aussi un large public d'amateurs de littérature et de langues étrangères. Jörn Cambreleng, directeur du CITL revient sur une manifestation littéraire unique au monde et inséparable de son lieu de naissance.



- Actualités >
- Votre ville >
- Économie >
- OM >
- Sports >
- Lobis >
- Elles & Co >
- Échoplatte >
- Le 18-18 >
- Vidéos >
- Diaporamas >
- Pratique >
- Communauté >
- Annonces >
- Kiosque >

## 14-18 : DES COMMÉMORATIONS SOUS LE SIGNE DU NUMÉRIQUE

Journal de la guerre au musée Arlétien



14-18 : des commémorations sous le signe du numérique

En ces commémorations officielles, la ville veut marquer le sens pour le centenaire de la Grande guerre. Photo : M. M. / A. M. / A. M.

Le 11 novembre, la Ville donnera le top départ de quatre ans d'actions autour de la Grande Guerre en mettant à contribution les Arlétiens.

Avec la disparition de Lazare Fricollet en 2006, une page de l'histoire française s'est définitivement tournée en 2006. Lui qui était officiellement le dernier "belle", vétérans de la Grande guerre. À l'heure où l'on s'apprête à célébrer dès le 11 novembre le centenaire de la Première Guerre mondiale, la ville d'Arles a mis en place un dispositif commémoratif et éducatif sur quatre ans. Entre commémorations officielles, appels à contributions et collecte de documents, il s'agit de faire des différents actions à venir.

Commémorations officielles du 11-11

Le premier rendez-vous sera donné le 10 novembre à 11 heures au village de Madies au monument aux morts en présence des autorités officielles dont Kader Arif, secrétaire d'État aux anciens combattants et à la mémoire et le lendemain, plusieurs cérémonies auront lieu dans différents quartiers d'Arles : 8 heures à la gare SNCF ; 9 heures au monument aux morts de Max Hubert ; 10 h 30 au monument aux morts de Raubère ; 10 h 30 à Trinquetaille, place du XIXe corps (lire et écouter) ; 11 heures de la République ; 11 h 15 au monument aux morts boulevard d'Als-Lorraine ; 11 h 30 au cimetière, carré du Zouave ; 11 h 45 à l'Hôtel de Ville pour les discours officiels ; 16 h au monument aux morts du Sémoucy ; 17 h au monument aux morts de Saint-Graud.

Collecte de documents les 14 et 15 novembre

C'est l'un des temps forts de ces commémorations. Les 14 et 15 novembre, les Archives de France, en partenariat avec la Mission du centenaire de la BNF, organise une grande collecte de documents sur la période 14-18. Les archives Arlétiens seront donc en mesure de rassembler tous documents en rapport avec cette période (cartes, photos...) dans le but "d'enrichir la mémoire collective".

Archives consultables sur Internet

Tous les documents archivés sur la Grande Guerre vont être numérisés puis mis en ligne directement sur le site Internet des archives de manière à faciliter leur consultation dans un document - 60k en ligne - remontant près de 100 soldats arlésiens après 18 à 30 ans, morts durant le conflit.

À noter également que les archives mettent en ligne tous les cinéastes le portrait d'un Arlésien ayant participé à cette guerre.

Collecte le 14 de 10 h à 17 h 30 et le 15 de 10 h à 16 h à l'espace Van Gogh, 04 90 49 38 74 ou par mail [servicearchives@ville-arles.fr](mailto:servicearchives@ville-arles.fr) / [www.archivesville-arles.fr](http://www.archivesville-arles.fr)

Le journal de la guerre au musée Arlétien

Mélène Truchet est une jeune Arlésienne qui commence à tenir un journal intime quand la guerre éclate. "La jeune femme prend rapidement conscience de ce qui se passe", relate Céline Salvetat, responsable du service des publics au Conseil général. Mélèneindra ainsi un journal en deux volumes que son père légua à sa mort en 1942 au Musée Arlétien.

Henri Maquet et Géraldine Lopez ont "donné à entendre et à voir ce journal intime" lors de trois représentations dont la première sera donnée le 23 novembre à 15 heures à l'Auditorium de l'Hôtel d'Arles.

Gratuit dans la limite des places disponibles. Rés. au 04 12 31 31 72.

31e ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

Les 7-8 et 9 novembre, la 31e édition des assises littéraires auront pour thème Traduire la guerre avec une réflexion plus générale sur la guerre et les langues. À noter un temps fort le 8 à 20 h 15 avec une lecture dans le cadre de la Mission du centenaire d'un texte de William March qui compose un récit chorale et fragmentaire de la Grande Guerre vue par les soldats américains depuis leur arrivée au front en décembre 1917 jusqu'au lendemain de l'armistice.

Site : [www.atlas-cti.org](http://www.atlas-cti.org) ou 04 90 32 05 30.

# BUCHET • CHASTEL



► NOUVEAUTÉS

► À PARAÎTRE

► ACTUALITÉS

► AUTEURS

► CATALOGUE

► Rubrique Pro

► À télécharger

NEWSLETTER

OK

RECHERCHE



► Qui sommes-nous ?

► Recherche avancée

ACCUEIL | ACTUALITÉS | AGENDA

TABLE RONDE | 9 NOVEMBRE 2014

### Lettres de Syrie



Les 31e Assises de la Traduction Littéraire (consacrées au thème « Traduire la guerre ») accueilleront **Joumana Maarouf**, auteur de *Lettres de Syrie* et sa traductrice **Nathalie Bontemps** le dimanche 9 novembre à partir de 14h30 à la Chapelle du Méjan à Arles pour une table ronde sur le thème « La Guerre au plus près » en compagnie de Frank Smith et Saša Sirovec.

Les Assises de la Traduction Littéraire sont organisées par l'association pour la promotion de la traduction littéraire (ATLAS). Toutes les informations sur

# L'AGENDA des sorties

Sortir à ARLES dans les Bouches du Rhône

## Agence de Conférenciers

France - Belgique - Suisse Séminaire - Conférence - Speaker



**Nouveau** : vous pouvez maintenant partager une manifestation avec quelqu'un. Cliquez sur *Envoyer à un ami* depuis la page de l'annonce

Accueil Par département Catégorie Déposer une annonce gratuite Inscription newsletter

Accueil : PACA : Bouches du Rhône : ARLES: 31ES ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE à ARLES

Sortir à ARLES dans les Bouches du Rhône

### 31ES ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE à ARLES



- Sortie Conférence
- Date : du vendredi 07 novembre 2014 au dimanche 09 novembre 2014
- Organisateur : ATLAS
- Adresse : Chapelle du Méjan,
- Ref annonce gratuite Conférence: 35993

#### CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET LECTURES

Avec Nathalie Bontemps, Florence Hartmann, Jean Hatzfeld, Pierre Judet de la Combe, Marc de Launay, Jean Lévi, Joumana Maarouf, Saša Sirovec, Frank Smith, Isabelle Stoufflet...

Autour de textes de Homère, Sun Tzu, Tolstoï, Freud, William March, Victor Chklovski, António Lobo Antunes...

La littérature abonde en histoires de guerre : *l'Iliade*, *L'Art de la guerre*, *Guerre et Paix*, *Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort*, *Compagnie K*, etc. Ces livres, il a fallu, il faut encore les traduire, et il ne s'agit pas simplement de connaître la différence entre un kriss, un nunchaku et un crapouillot, entre une détente et une gâchette, il faut aussi savoir pourquoi et comment ces livres sont traduits.

Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et sur les langues. Il y sera question du rôle que les traducteurs y jouent, de l'enjeu qu'ils représentent pour les belligérants, mais aussi pour le camp de la paix. Il y sera question de ce que l'on écrit et de ce que l'on traduit pendant qu'on est en guerre, de ce que l'on écrit après, pour essayer de dire l'indicible, de comprendre, ou même de continuer à vivre.

En 2014, un habitant lambda d'Europe occidentale, qui n'est réfugié, n'a jamais connu la guerre chez lui. Il sait qu'elle n'a en aucun point du globe, il n'y aura la guerre est loin d'être dose d'optimisme pour imaginer qu'un tel jour viendra. Il y filment, disent et écrivent les journalistes pris dans l'immé sujet ne le rebute pas trop, il peut tenter de la comprendre témoins, les écrivains, avec plus ou moins de recul. 69 ans regard de l'histoire, une situation parfaitement exceptionnell été possible qu'au prix de l'exportation des guerres sur d' nous.

Tels sont certains des thèmes qui seront abordés Assises de la traduction littéraire, organisées par A' 2014.

# L'INTERN@UTE Villes

Rechercher une ville, u

ACTUALITÉ MAGAZINES ENCYCLOPÉDIE SERVICES COPAINS BOUTIQUE PHOTOS QU

#### VOTRE COMPTE

■ Connexion

#### MAGAZINES

▼ Ville

##### Agenda

Accueil  
Annoncez un événement  
Musique  
Spectacle  
Loisirs  
Danse  
Expositions  
Sport  
Divers  
Femmes  
Technologies & entreprises  
Votre ville  
Votre département  
Top des recherches  
Chiffres clés  
Elections  
Démographie  
Immobilier  
Automobile  
Climat  
Emploi  
Education  
Lycées  
Social Equipements  
Entreprises et services  
Culture, sport et loisirs  
Tourisme  
Cinémas  
Restaurants  
Votre avis

► Actualité

► Argent

► Automobile

L'Internaute > Agenda > Actualité > Assises de la traduction littéraire à Arles

#### AGENDA

## ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE à ARLES

### 07 Novembre 2014 - CHAPELLE DU MÉJAN ET AUTRES LIEUX - ARLES

■ Genre [Actualité](#), [Actualité à ARLES](#)

■ Événement [ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE à ARLES](#)

■ Votre avis [Donnez votre avis](#)

■ Détails [Conférences, tables rondes et lectures.](#)

Avec nathalie bontemps, florence hartmann, jean hatzfeld, pierre judet de la combe, marc de launay, jean levi, joumana maarouf, saša sirovec, frank smith, isabelle stoufflet...  
Autour de textes de homère, sun tzu, tolstoï, freud, william march, victor chklovski, antónio lobo antunes...

Ces trois jours d'assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et sur les langues. Il y sera question du rôle que les traducteurs y jouent, de l'enjeu qu'ils représentent pour les belligérants, mais aussi pour le camp de la paix. Il y sera question de ce que l'on écrit et de ce que l'on traduit pendant qu'on est en guerre, de ce que l'on écrit après, pour essayer de dire l'indicible, de comprendre, ou même de continuer à vivre.

Tels sont certains des thèmes qui seront abordés à arles pendant les 31es assises de la traduction littéraire, organisées par atlas du 7 au 9 novembre 2014.

■ Lieu [CHAPELLE DU MÉJAN ET AUTRES LIEUX, ARLES](#)  
Tel : 0490520550  
Site officiel : [www.atlas-citl.org/assises-2/](http://www.atlas-citl.org/assises-2/)

■ Date [Vendredi 07 Novembre 2014 - Dimanche 09 Novembre 2014](#)

■ Prix [0.00 / 60.00 €](#)

**20h59.com**

Artistes, villes, salles, théâtres, festivals... **rechercher**

**Le même jour**

- VISITE JOURNÉE AU CHÂTEAU (Château des Baux de Provence - LES BAUX DE PROVENCE)
- Marc Chagall + Claude Monet + Auguste Renoir (CARRIÈRES DE LUMIÈRES - LES BAUX DE PROVENCE)

hotels a La Rochelle

**Nathalie Bontemps, Florence Hartmann, Jean Hatzfeld, Pierre Judet de la Combe, Marc de Launay, Jean Levi, Joumana Maarouf, Saša Sirovec, Frank Smith, Isabelle Stoufflet**

**31es Assises de la traduction littéraire**  
Genre : Manifestation autres événements, Manifestation conférence

**AU PROGRAMME, CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET LECTURES**  
Avec Nathalie Bontemps, Florence Hartmann, Jean Hatzfeld, Pierre Judet de la Combe, Marc de Launay, Jean Levi, Joumana Maarouf, Saša Sirovec, Frank Smith, Isabelle Stoufflet, Auteur de textes de Homère, Sun Tzu, Tolstoï, Freud, William March, Victor Chklovski, António Lobo Antunes...

**NOUVEAUTÉ 2014** | Découvrez... les étoiles + Traducteur d'un jour... russe et italien (pour non-professionnels) et les ordres de traduction pour les systèmes  
Programme, inscription et renseignements : [www.atlasoif.org](http://www.atlasoif.org) / 04 90 52 05 50

**07 NOV 2014** Espace Van Gogh  
Place Félix Rey  
13200 ARLES

**09 NOV 2014**

Google

# BOITE A CULTURE

ACCUEIL **AGENDA** ANNUAIRE DOCS&ACTUS FAQ VOTRE COMPTE

Accueil > AGENDA > Détails - 31es Assises de la traduction littéraire

**Événement**

**Titre:** 31es Assises de la traduction littéraire

**Quand:** Le 07.11.2014 au 09.11.2014 à

**Où:** ATLAS CITL - ARLES

**Catégorie:** Conférence, Discussion

**Description**

**AU PROGRAMME, CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET LECTURES**

Avec Nathalie Bontemps, Florence Hartmann, Jean Hatzfeld, Pierre Judet de la Combe, Marc de Launay, Jean Levi, Joumana Maarouf, Saša Sirovec, Frank Smith, Isabelle Stoufflet...

Autour de textes de Homère, Sun Tzu, Tolstoï, Freud, William March, Victor Chklovski, António Lobo Antunes...

La littérature abonde en histoires de guerre : l'Iliade, L'Art de la guerre, Guerre et Paix, Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort, Compagnie K, etc. Ces livres, il a fallu, il faut encore les traduire, et il ne s'agit pas simplement de connaître la différence entre un kriss, un nunchaku et un crapouillot, entre une détente et une gléchette, il faut aussi savoir pourquoi et comment ces livres sont traduits.

Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et sur les langues. Il y sera question du rôle que les traducteurs y jouent, de l'enjeu qu'ils représentent pour les belligérants, mais aussi pour le camp de la paix. Il y sera question de ce que l'on écrit et de ce que l'on traduit pendant qu'on est en guerre, de ce que l'on écrit après, pour essayer de dire l'indicible, de comprendre, ou même de continuer à vivre.

En 2014, un habitant lambda d'Europe occidentale, qui n'est ni âgé de plus de 69 ans, ni réfugié, n'a jamais connu la guerre chez lui. Il sait qu'elle n'a jamais cessé ; que le jour où, en aucun point du globe, il n'y aura la guerre est loin d'être venu, et qu'il faut une forte dose d'optimisme pour imaginer qu'un tel jour viendra. Il voit la guerre à travers ce que filment, disent et écrivent les journalistes pris dans l'immédiateté de l'information. Si le sujet ne le rebute pas trop, il peut tenter de la comprendre à travers ce qu'écrivent les témoins, les écrivains, avec plus ou moins de recul. 69 ans de paix sur notre sol est, au regard de l'histoire, une situation parfaitement exceptionnelle, et l'on sait bien que cela n'a été possible qu'au prix de l'exportation des guerres sur d'autres territoires, loin de chez nous.

Tels sont certains des thèmes qui seront abordés à Arles pendant les 31es Assises de la traduction littéraire, organisées par ATLAS du 7 au 9 novembre 2014.

# Site internet des Médias du Sud

The screenshot shows the website 'Médias du Sud' with a dark sidebar on the left containing navigation links like 'ACTUALITES', 'AGENDA', 'MEDIAS', 'ECONOMIE', 'CULTURE', 'POLITIQUE', 'SPORTS', 'MARCHÉS', 'SUD DE FRANCE', 'DEPLACEMENT DE L'ÉA', and 'FOIRE DE MARCHÉS'. The main content area is titled 'Agenda / Conférences' and features a large orange header for 'Agenda'. Below this, a section for 'CONFÉRENCES' highlights the '07 Nov 2014' event: '31es Assises de la traduction littéraire'. A sub-header reads 'Par des Traducteurs Collège (ou ATLAS (Association pour la promotion de la traduction littéraire))'. A central image shows a person reading a book with the text '7-8-9 NOV 2014' overlaid. To the right, event details are listed: 'DU : vendredi 7 novembre 2014', 'AU : dimanche 9 novembre 2014', 'HORAIRE : 00h', 'LIEU : Chapelle du Méjan / Espace Van Gogh à Arles', 'ORGANISATION :', 'TARIF : Gratuit', 'TÉL : 0490520550', 'EMAIL : atlas@atlas-citl.org', 'SITE : <http://www.atlas-citl.org/>', and 'FACEBOOK : <http://www.facebook.com/colleg>'. At the bottom, it says 'AU PROGRAMME, CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET LECTURES' and lists speakers: 'Avec Nathalie Bontemps, Florence Hartmann, Jean Hatzfeld, Pierre Judet de la Combe, Marc de Launay, Jean Levi, Joumana Maarouf, Saša Sirovec, Frank Smith, Isabelle Stoufflet'.

The screenshot shows a Scoop article. At the top, it says 'Scoopé by Charles Tiayon'. The main title is '31es Assises de la traduction littéraire'. Below the title, it says 'From [www.fabula.org](http://www.fabula.org) - Today, 7:34 AM'. The article text begins with 'AU PROGRAMME, CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET LECTURES Avec Nathalie Bontemps, Florence Hartmann, Jean Hatzfeld, Pierre Judet de la Combe, Marc de Launay, Jean Levi, Joumana Maarouf, Saša Sirovec, Frank Smith, Isabelle Stoufflet... Autour de textes de Homère, Sun Tzu, Tolstoï, Freud, William March, Victor Chklovski, António Lobo Antunes...'. The article discusses the importance of war literature and the role of translators. It mentions that in 2014, a resident of Europe who has never experienced war is still present. The article concludes with 'Tels que certains des thèmes qui seront abordés à Arles pendant les 31es Assises de la traduction littéraire, organisées par ATLAS du 7 au 9 novembre 2014.' and provides contact information: 'RESPONSABLE : ATLAS (Association pour la promotion de la traduction littéraire)', 'URL DE RÉFÉRENCE <http://www.atlas-citl.org/assises-2014/>', and 'ADRESSE Arles'. At the bottom, there are social media sharing options: 'Recommend 0', 'Tweet 0', 'g+ 1', and 'more...'.

Site internet  
Scoop.it

## ARLES

### *31es Assises de la traduction littéraire / Nathalie Bontemps+Florence Hartman...*

23/10/2014 - 19:14

Du 07/11/2014 au 09/11/2014

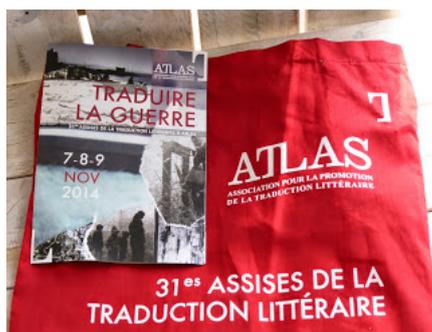
Tarif : NC | Billeterie : NC

Espace Van Gogh - ARLES (13200)

AU PROGRAMME, CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET LECTURES Avec Nathalie Bontemps, Florence Hartmann, Jean Hatzfeld, Pierre Judet de la Combe, Marc de Launay, Jean Levi, Joumana Maarouf, Saša Sirovec, Frank Smith, Isabelle Stoufflet... Autour de textes de Homère, Sun Tzu, Tolstoï, Freud, William March, Victor Chklovski, António Lobo Antunes... La littérature abonde en histoires de guerre : l'Iliade, L'Art de la guerre, Guerre et Paix, Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort, Compagnie K, etc. Ces livres, il a fallu, il faut encore les traduire, et il ne s'agit pas simplement de connaître la différence entre un kriss, un nunchaku et un crapouillot, entre une détente et une gâchette, il faut aussi savoir pourquoi et comment ces livres sont traduits. Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et sur les langues. Il y sera question du rôle que les traducteurs y jouent, de l'enjeu qu'ils représentent pour les belligérants, mais aussi pour le camp de la paix. Il y sera question de ce que l'on écrit et de ce que l'on traduit pendant qu'on est en guerre, de ce que l'on écrit après, pour essayer de dire l'indicible, de comprendre, ou même de continuer à vivre. En 2014, un habitant lambda d'Europe occidentale, qui n'est ni âgé de plus de 69 ans, ni réfugié, n'a jamais connu la guerre chez lui. Il sait qu'elle n'a jamais cessé ; que le jour où, en aucun point du globe, il n'y aura la guerre est loin d'être venu, et qu'il faut une forte dose d'optimisme pour imaginer qu'un tel jour viendra. Il voit la guerre à travers ce que filment, disent et écrivent les journalistes pris dans l'immédiateté de l'information. Si le sujet ne le rebute pas trop, il peut tenter de la comprendre à travers ce qu'écrivent les témoins, les écrivains, avec plus ou moins de recul. 69 ans de paix sur notre sol est, au regard de l'histoire, une situation parfaitement exceptionnelle, et l'on sait bien que cela n'a été possible qu'au prix de l'exportation des guerres sur d'autres territoires, loin de chez nous. Tels sont certains des thèmes qui seront abordés à Arles pendant les 31es Assises de la traduction littéraire, organisées par ATLAS du 7 au 9 novembre 2014.

2 hours ago

Dire l'inavouable, transmettre l'indicible



[\[https://3.bp.blogspot.com/-](https://3.bp.blogspot.com/-)

[Q909hJrh55c/VGSKLj0PALI/AAAAAAAANYo/yFa2imjsQng/s1600/2014-11-10%2B11.16.49.jpg](https://3.bp.blogspot.com/-Q909hJrh55c/VGSKLj0PALI/AAAAAAAANYo/yFa2imjsQng/s1600/2014-11-10%2B11.16.49.jpg)

Vendredi 7 Novembre, me voilà à Arles pour assister à la 1ère journée des rencontres annuelles des **31ème Assises de la traduction littéraire**.

Le thème était "**Traduire la guerre**". L'acte de traduire permet un partage des connaissances et des richesses d'une langue à l'autre. Pour la conférence inaugurale, Florence Hartmann ouvre les horizons pour venir "**Dire l'inavouable, transmettre l'indicible**".

Elle a été correspondante du journal Le Monde dans les Balkans, porte-parole et conseillère Balkans du procureur du Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie (TPIY). Voilà ce qu'elle nous a livré de son expérience cette après-midi là dans le cadre bleuté de la Chapelle du Méjan :



[\[https://2.bp.blogspot.com/-](https://2.bp.blogspot.com/-)

[BfsnCdyhlns/VGSJrww9Vol/AAAAAAAANYg/tXVEaUy6m7E/s1600/2014-11-07%2B16.01.40.jpg](https://2.bp.blogspot.com/-BfsnCdyhlns/VGSJrww9Vol/AAAAAAAANYg/tXVEaUy6m7E/s1600/2014-11-07%2B16.01.40.jpg)

## Faculté des lettres Centre de traduction littéraire de Lausanne

Vous êtes ici: UNIL > Centre de traduction littéraire > **Actualités & événements**

- Accueil
- Présentation
- Enseignement & recherche
- Publications
- Archives
- Prix lémanique
- Registre de traducteurs
- Contact
- Partenaires
- Liens utiles

### Actualités & événements

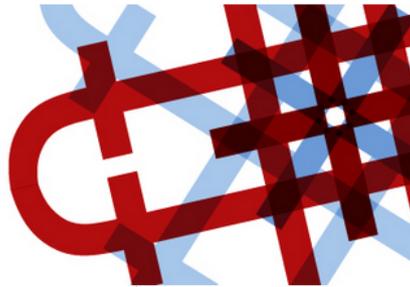


retour à la liste | suivant >>

Publié le: 04.11.14

Modifié le: 04.11.14

Par: Centre de Traduction Littéraire



• Recherche - Art et littérature

#### Traduire la guerre

Assises de la traduction littéraire à Arles, 7-9 novembre 2014

Traduire la guerre, comme nous aimerions qu'elle se traduise en paix ! La littérature abonde en histoires de guerre : *l'Iliade*, *Guerre et Paix*, *Catch 22*, *À l'Ouest rien de nouveau*, *Le Sergent dans la neige*, etc. Ces livres, il a fallu, il faut encore les traduire, et il ne s'agit pas simplement de connaître la différence entre un kriss, un nunchaku et un crapouillot, entre une détente et une gâchette, il faut aussi savoir pourquoi et comment ces livres sont traduits.

Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et les langues : comment les réfugiés parlent-ils de la guerre qu'ils ont fuie dans un pays dont ils ne parlent pas la langue ; les Rwandais racontent-ils le génocide en français ? Comment ce français s'est-il transformé en passant dans d'autres pays ; quelles visions de la guerre trouve-t-on dans *l'Iliade* d'Homère, *L'Art de la guerre* de Sun Tzu et *Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort* de Freud ; quelle est la place de la guerre dans la littérature pour enfants ?

Recherche:  
dans ce site:  
 page  
 document



#### Désirs de traducteur



#### Le CTL fête ses 25 ans

À l'occasion de son anniversaire, le CTL a réalisé une petite anthologie réunissant 25 "désirs de traducteur". Les dix premiers à envoyer un e-mail à [translatio@unil.ch](mailto:translatio@unil.ch), indiquant leur adresse postale, la recevront gratuitement.

## Site internet de l'Association des traducteurs littéraires de Belgique

# ATLB

Association des traducteurs littéraires de Belgique

restez à jour par rss

### PAGES

- Statuts
- Conseil d'administration (CA)
- Agenda de la traduction
- Comptes rendus
- Bonnes pratiques!
  - Hexalogue du traducteur
- Contactez-nous!
- Devenez membre!
- Espace membres

➔

## 31es Assises de la Traduction Littéraire à Arles : « Traduire la guerre »

Publié: 1 octobre 2014 dans **Information**

0

**Depuis trente ans, les Assises de la Traduction Littéraire réunissent à Arles, en novembre, des passionnés de littératures étrangères (traducteurs, auteurs et lecteurs) pour trois jours de débats autour d'un thème.**

31es Assises de la Traduction Littéraire à Arles : « Traduire la guerre »

Traduire la guerre, comme nous aimerions qu'elle se traduise en paix ! La littérature abonde en histoires de guerre : *l'Iliade*, *Guerre et Paix*, *Catch 22*, *À l'Ouest rien de nouveau*, *Le Sergent dans la neige*, etc. Ces livres, il a fallu, il faut encore les traduire, et il ne s'agit pas simplement de connaître la différence entre un kriss, un nunchaku et un crapouillot, entre une détente et une gâchette, il faut aussi savoir pourquoi et comment ces livres sont traduits.

Ces trois jours d'Assises seront l'occasion d'une réflexion sur la guerre et les langues : comment les réfugiés parlent-ils de la guerre qu'ils ont fuie dans un pays dont ils ne parlent pas la langue ; les Rwandais racontent-ils le génocide en français ? comment ce français s'est-il transformé en passant dans d'autres pays ; quelles visions de la guerre trouve-t-on dans *l'Iliade* d'Homère, *L'Art de la guerre* de Sun Tzu et *Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort* de Freud ; quelle est la place de la guerre dans la littérature pour enfants ?

Tels sont certains des thèmes qui seront abordés à Arles pendant les Assises de la traduction littéraire, organisées par ATLAS du 7 au 9 novembre.

Pour le programme et les inscriptions, c'est ici !

### CALENDRIER

octobre 2014

L	Ma	Me	J	V	S	D
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		
« sept						

### LIENS

- ATLF (Association des Traducteurs Littéraires de France)
- CEATI (Conseil européen des associations)

رئي

محمد عبا



تأسس 27 ديسمبر 1878 - أصدر العدد الأول في 5 أغسطس 1876: سليم وبشارة تقلا

رئيس مجلس الإدارة

أحمد السيد النجار

## ترجمة الحرب مؤتمر يصغي الي الضحايا

21 نوفمبر 2014

آرل- فرنسا: دينا مندور



تحت عنوان ترجمة الحرب انطلقت في السابع من نوفمبر الجاري فعاليات ملتقي الترجمة الدولي الواحد والثلاثين في مدينة آرل بجنوب فرنسا.

شهد المؤتمر لقاءات مفتوحة بين المتخصصين والهواة في مجال الترجمة الأدبية في الفترة من 7 إلى 9 نوفمبر. يعد هذا الملتقي هو الوحيد عالميا وتنظمه منظمة أطلس(ATLAS) التي تعني بشئون الترجمة الأدبية في فرنسا ومقرها باريس والكلية الدولية للمترجمين الأدبيين(CITL) ومقرها مدينة آرل.

كما هو الحال طوال ثلاثين عاما, تختار الجهة المنظمة عنوانا للملتقي. وكان العنوان هذا العام ترجمة الحرب

إذ لا يمكن للترجمة كنشاط إنساني أن تتفصل عما يجري في العالم. وإذا كانت معظم القلاقل والحروب تدور علي الجانب العربي والأفريقي من البحر الأبيض المتوسط إلا أن صداها يتردد في الجانب الآخر منه وفي جميع أرجاء المعمورة. حيث عني المنظمون بنقل